

A NEW VIEW OF SOCIETY

OR,

**ESSAYS ON THE PRINCIPLE OF THE FORMATION OF THE HUMAN CHARACTER
AND THE APPLICATION OF THE PRINCIPLE
TO PRACTICE (*).**

OR,

**ESSAYS ON THE FORMATION OF THE HUMAN CHARACTER
PREPARATORY TO THE DEVELOPMENT OF A PLAN FOR GRADUALLY
AMELIORATING THE CONDITION OF MANKIND (**).**

BY

ROBERT OWEN.

UNE NOUVELLE VISION DE LA SOCIÉTÉ

OU,

**ESSAIS SUR LE PRINCIPE DE LA FORMATION DU CARACTÈRE HUMAIN
ET L'APPLICATION DE CE PRINCIPE
À LA PRATIQUE (*).**

OU,

**ESSAIS SUR LA FORMATION DU CARACTÈRE HUMAIN
EN VUE DE L'ÉLABORATION D'UN PLAN POUR AMÉLIORER
GRADUELLEMENT LA CONDITION DE L'HUMANITÉ (**).**

PAR

ROBERT OWEN.

(*) Subtitle of the first edition, 1813.

(*) Sous-titre de la première édition, 1813.

(**) Subtitle of the following editions, from 1816.

(**) Sous-titre des éditions suivantes, à partir de 1816.

«Any general character, from the best to the worst, from the most ignorant to the most enlightened, may be given to any community, even to the world at large, by the application of proper means; which means are to a great extent at the command and under the control of those who have influence in the affairs of men».

FIRST ESSAY (*):

According to the last returns under the *Population Act*, the poor and working classes of Great Britain and Ireland have been found to exceed fifteen millions of persons, or nearly three-fourths of the population of the British Islands.

The characters of these persons are now permitted to be very generally formed without proper guidance or direction, and, in many cases, under circumstances which directly impel them to a course of extreme vice and misery; thus rendering them the worst and most dangerous subjects in the Empire; while the far greater part of the remainder of the community are educated upon the most mistaken principles of human nature, such, indeed, as cannot fail to produce a general conduct throughout society, totally unworthy of the character of rational beings.

The first thus unhappily situated are the poor and the uneducated profligate among the working classes, who are now trained to commit crimes, for the commission of which they are afterwards punished.

The second is the remaining mass of the population, who are now instructed to believe, or at least to acknowledge, that certain principles are unerringly true, and to act as though they were grossly false; thus filling the world with folly and inconsistency, and making society, throughout all its ramifications, a scene of insincerity and counteraction.

In this state the world has continued to the present time; its evils have been and are continually increasing; they cry aloud for efficient corrective measures, which if we longer delay, general disorder must ensue.

«*But, say those who have not deeply investigated the subject, attempts to apply remedies have been often made, yet all of them have failed. The evil is now of a magnitude not to be controlled; the torrent is already too strong to be stemmed; and we can only wait with fear or calm resignation to see it carry destruction in its course, by confounding all distinctions of right and wrong.*

(*) The First Essay was written in 1812, and published early in 1813. (Note in a British edition, 1927, in "Internet Archive").

«Tout caractère général, du meilleur au pire, du plus ignorant au plus éclairé, peut être donné à toute communauté, voire au monde en général, par l'application de moyens appropriés ; lesquels moyens sont dans une large mesure à la disposition et sous le contrôle de ceux qui ont de l'influence dans les affaires des hommes».

PREMIER ESSAI (*):

D'après les dernières statistiques établies en vertu de la loi sur la population, les classes pauvres et laborieuses de Grande-Bretagne et d'Irlande comptent plus de quinze millions de personnes, soit près des trois quarts de la population des îles britanniques.

Le caractère de ces personnes est aujourd'hui formé de manière très générale, sans direction ni orientation appropriées, et dans de nombreux cas, dans des circonstances qui les poussent directement vers une voie de vice et de misère extrêmes, faisant d'elles les sujets les plus mauvais et les plus dangereux de l'Empire; tandis que la plus grande partie du reste de la communauté est éduquée selon les principes les plus erronés de la nature humaine, tels qu'ils ne peuvent manquer de produire une conduite générale dans toute la société, totalement indigne du caractère d'êtres rationnels.

Les premiers à être dans cette situation malheureuse sont les pauvres et les débauchés sans éducation parmi les classes ouvrières, qui sont maintenant entraînés à commettre des crimes pour lesquels ils sont ensuite punis.

Le second groupe est celui de la masse restante de la population, qui est maintenant instruite à croire, ou du moins à reconnaître, que certains principes sont infailliblement vrais, et à agir comme s'ils étaient grossièrement faux, remplissant ainsi le monde de folie et d'incohérence, et faisant de la société, dans toutes ses ramifications, un théâtre de sounoiserie et de réaction.

Le monde est resté dans cet état jusqu'à présent; ses maux ont augmenté et augmentent continuellement; ils réclament à grands cris des mesures correctives efficaces, qui, si nous tardons plus longtemps, entraîneront inévitablement un désordre général.

«*Mais, disent ceux qui n'ont pas étudié en profondeur le sujet, des tentatives pour appliquer des remèdes ont souvent été faites, mais toutes ont échoué. Le mal est maintenant d'une ampleur incontrôlable; le torrent est déjà trop fort pour être endigué; et nous ne pouvons qu'attendre avec crainte ou avec une calme résignation de le voir entraîner la destruction dans son cours, en confondant toutes les distinctions entre le bien et le mal.*

(*) Le premier essai a été écrit en 1812, et publié au début de 1813. (Note d'une édition britannique, 1927, sur "Internet Archive").

Such is the language now held, and such are the general feelings on this most important subject.

These, however, if longer suffered to continue, must lead to the most lamentable consequences. Rather than pursue such a course, the character of legislators would be infinitely raised, if, forgetting the petty and humiliating contentions of sects and parties, they would thoroughly investigate the subject, and endeavour to arrest and overcome these mighty evils.

The chief object of these *Essays* is to assist and forward investigations of such vital importance to the well-being of this country, and of society in general.

The view of the subject which is about to be given has arisen from extensive experience for upwards of twenty years, during which period its truth and importance have been proved by multiplied experiments. That the writer may not be charged with precipitation or presumption, he has had the principle and its consequences examined, scrutinized, and fully canvassed, by some of the most learned, intelligent, and competent characters of the present day: who, on every principle of duty as well as of interest, - if they had discovered error in either, would have exposed it, -but who, on the contrary, have fairly acknowledged their incontrovertible truth and practical importance.

Assured, therefore, that his principles are true, he proceeds with confidence, and courts the most ample and free discussion of the subject; courts it for the sake of humanity, - for the sake of his fellow creatures millions of whom experience sufferings which, were they to be unfolded, would compel those who govern the world to exclaim: «*Can these things exist and we have no knowledge of them?*». But they do exist and even the heart-rending statements which are made known to the public during the discussions upon negro-slavery, do not exhibit more afflicting scenes than those which, in various parts of the world, daily arise from the injustice of society towards itself, from the inattention of mankind to the circumstances which incessantly surround them, and from the want of a correct knowledge of human nature in those who govern and control the affairs of men.

If these circumstances did not exist to an extent almost incredible, it would be unnecessary now to contend for a principle regarding Man, which scarcely requires more than to be fairly stated to make it self-evident.

This principle is, that: «*Any general character, from the best to the worst, from the most ignorant to the most enlightened, may be given to any community, even to the world at large, by the application of proper means, - which means are to a great extent at the command and under the control of those who have influence in the affairs of men.*».

Tel est le langage qui est tenu aujourd'hui et tels sont les sentiments généraux sur ce sujet si important.

Cependant, si on les laissait perdurer plus longtemps, ils conduiraient aux conséquences les plus lamentables. Plutôt que de suivre une telle voie, le caractère des législateurs serait infiniment rehaussé si, oubliant les querelles mesquines et humiliantes des sectes et des partis, ils étudiaient à fond le sujet et s'efforçaient d'arrêter et de vaincre ces puissants maux.

Le principal objectif de ces *Essais* est d'aider et de faire avancer des recherches d'une importance vitale pour le bien-être de ce pays et de la société en général.

La vision du sujet que nous allons exposer est le fruit d'une vaste expérience de plus de vingt ans, au cours de laquelle sa véracité et son importance ont été prouvées par de multiples expériences. Pour ne pas être accusé de précipitation ou de présomption, l'auteur a fait examiner, scruter et analyser en détail le principe et ses conséquences par quelques-uns des personnages les plus savants, les plus intelligents et les plus compétents de notre époque: qui, sur tous les principes du devoir comme sur ceux de l'intérêt, - s'ils avaient découvert une erreur dans l'un ou l'autre, l'auraient dénoncée, - mais qui, au contraire, ont reconnu honnêtement leur vérité incontestable et leur importance pratique.

Assuré donc que ses principes sont vrais, il procède avec confiance et sollicite la discussion la plus ample et la plus libre du sujet; il le recherche pour le bien de l'humanité, - pour le bien de ses semblables, dont des millions souffrent des souffrances qui, si elles étaient révélées, obligeraient ceux qui gouvernent le monde à s'exclamer: «*Ces choses peuvent-elles exister et nous n'en avons aucune connaissance?*». Mais elles existent, et même les déclarations déchirantes qui sont faites au public au cours des discussions sur l'esclavage des nègres, ne montrent pas de scènes plus affligeantes que celles qui, dans diverses parties du monde, naissent quotidiennement de l'injustice de la société envers elle-même, de l'inattention de l'humanité aux circonstances qui l'entourent sans cesse, et du manque de connaissance correcte de la nature humaine chez ceux qui gouvernent et contrôlent les affaires des hommes.

Si ces circonstances n'existaient pas à un degré presque incroyable, il serait inutile de lutter maintenant pour un principe concernant l'Homme, qui n'a guère besoin d'être énoncé avec justesse pour devenir évident.

Ce principe est que: «*Tout caractère général, du meilleur au pire, du plus ignorant au plus éclairé, peut être donné à toute communauté, voire au monde en général, par l'application de moyens appropriés, - lesquels moyens sont dans une large mesure à la disposition et sous le contrôle de ceux qui ont une influence sur les affaires des hommes.*».

The principle as now stated is a broad one, and, if it should be found to be true, cannot fail to give a new character to legislative proceedings, and such a character as will be most favourable to the well-being of society.

That this principle is true to the utmost limit of the terms, is evident from the experience of all past ages, and from every existing fact.

Shall misery, then, most complicated and extensive, be experienced, from the prince to the peasant, throughout all the nations of the world, and shall its cause and the means of its prevention be known, and yet these means withheld? The undertaking is replete with difficulties which can only be overcome by those who have influence in society: who, by foreseeing its important practical benefits, may be induced to contend against those difficulties; and who, when its advantages are clearly seen and strongly felt, will not suffer individual considerations to be put in competition with their attainment. It is true their ease and comfort may be for a time sacrificed to those prejudices; but, if they persevere, the principles on which this knowledge is founded must ultimately universally prevail.

In preparing the way for the introduction of these principles, it cannot now be necessary to enter into the detail of acts to prove that children can be trained to acquire: *«any language, sentiments, belief, or any bodily habits and manners, not contrary to human nature»*.

For that this has been done, the history of every nation of which we have records, abundantly confirms; and that this is, and may be again done, the facts which exist around us and throughout all the countries in the world, prove to demonstration.

Possessing, then, the knowledge of a power so important, which when understood is capable of being wielded with the certainty of a law of nature, and which would gradually remove the evils which now chiefly afflict mankind, shall we permit it to remain dormant and useless, and suffer the plagues of society perpetually to exist and increase?

No! the time is now arrived when the public mind of this country, and the general state of the world, call imperatively for the introduction of this all-pervading principle, not only in theory, but into practice.

Nor can any human power now impede its rapid progress. Silence will not retard its course, and opposition will give increased celerity to its movements. The commencement of the work will, in fact, ensure its accomplishment; henceforth all the irritating angry passions, arising from ignorance of the true cause of bodily and mental character, will gradually subside, and be replaced by the most frank and conciliating confidence and goodwill.

Le principe tel qu'il est énoncé ici est large et, s'il devait être vrai, il ne manquerait pas de donner aux procédures législatives un caractère nouveau, qui soit le plus favorable au bien-être de la société.

L'expérience de tous les siècles passés et tous les faits actuels montrent que ce principe est vrai jusqu'à la limite la plus extrême des termes.

La misère, du prince au paysan, sera-t-elle donc ressentie de la manière la plus complexe et la plus étendue dans toutes les nations du monde, et sa cause et les moyens de la prévenir seront-ils connus, et pourtant ces moyens resteront-ils secrets? L'entreprise est pleine de difficultés qui ne peuvent être surmontées que par ceux qui ont de l'influence dans la société; qui, en prévoyant ses importants avantages pratiques, peuvent être amenés à lutter contre ces difficultés; et qui, lorsque ses avantages seront clairement vus et fortement ressentis, ne souffriront pas que des considérations individuelles soient mises en concurrence avec leur réalisation. Il est vrai que leur confort et leur aisance peuvent être sacrifiés pour un temps à ces préjugés; mais, s'ils persévèrent, les principes sur lesquels cette connaissance est fondée doivent finalement prévaloir universellement.

En préparant la voie à l'introduction de ces principes, il n'est pas nécessaire d'entrer dans le détail des actes pour prouver que les enfants peuvent être entraînés à acquérir: *«tout langage, tout sentiment, toute croyance ou toute habitude corporelle et toute manière qui ne soient pas contraires à la nature humaine»*.

Car que cela ait été fait, l'histoire de chaque nation dont nous avons des archives le confirme abondamment; et que cela se produise et puisse se reproduire, les faits qui existent autour de nous et dans tous les pays du monde le prouvent à titre de démonstration.

Possédant donc la connaissance d'un pouvoir si important, qui, une fois compris, peut être exercé avec la certitude d'une loi de la nature, et qui éliminerait progressivement les maux qui affligent principalement l'humanité aujourd'hui, allons-nous permettre qu'il reste dormant et inutile, et laisser les fléaux de la société exister et s'accroître perpétuellement?

No! le moment est venu où l'opinion publique de ce pays et l'état général du monde exigent impérativement l'introduction de ce principe omniprésent, non seulement en théorie, mais en pratique.

Aucune puissance humaine ne peut désormais entraver son progrès rapide. Le silence ne retardera pas sa marche et l'opposition donnera une plus grande célérité à ses mouvements. Le commencement de l'œuvre assurera en fait son accomplissement; désormais toutes les passions irritantes et colériques, nées de l'ignorance de la véritable cause du caractère physique et mental, s'apaiseront progressivement et seront remplacées par la confiance et la bonne volonté les plus franches et les plus conciliantes.

Nor will it be possible, hereafter, for comparatively a few individuals unintentionally, to occasion the rest of mankind to be surrounded by circumstances which inevitably form such characters, as they afterwards deem it a duty and a right to punish even to death; and that, too, while they themselves have been the instruments of forming those characters. Such proceedings, not only create innumerable evils to the directing few, but essentially retard them, and the great mass of society, from attaining the enjoyment of a high degree of positive happiness. Instead of punishing crimes after they have permitted the human character to be formed so as to commit them, they will adopt the only means which can be adopted to prevent the existence of those crimes; means by which they may be most easily prevented.

Happily for poor traduced and degraded human nature, the principle for which we now contend will speedily divest it of all the ridiculous and absurd mystery with which it has been hitherto enveloped by the ignorance of preceding times; and all the complicated and counteracting motives for good conduct, which have been multiplied almost to infinity, will be reduced to one single principle of action, which, by its evident operation and sufficiency, shall render this intricate system unnecessary: and ultimately supersede it in all parts of the earth. That principle is the happiness of self, clearly understood and uniformly practised; which can only be attained by conduct that must promote the happiness of the community.

For that power which governs and pervades the universe has, evidently, so formed man, that he must progressively pass from a state of ignorance to intelligence, the limits of which it is not for man himself to define, and in that progress to discover, that his individual happiness can be increased and extended only in proportion as he actively endeavours to increase and extend the happiness of all around him. The principle admits neither of exclusion nor of limitation; and such appears evidently the state of the public mind, that it will now seize and cherish this principle as the most precious boon which it has yet been allowed to attain. The errors of all opposing motives will appear in their true light, and the ignorance whence they arose will become so glaring, that even the most unenlightened will speedily reject them.

For this state of matters, and for all the gradual changes contemplated, the extraordinary events of the present times have essentially contributed to prepare the way.

Even the late Ruler of France, although immediately influenced by the most mistaken principles of ambition, has contributed to this happy result, by shaking to its foundation that mass of superstition and bigotry, which on the continent of Europe had been accumulating for ages, until it had so overpowered and depressed the

Il ne sera plus possible, désormais, à un petit nombre d'individus de faire en sorte que, sans le vouloir, le reste de l'humanité soit entouré de circonstances qui forment inévitablement des caractères, qu'ils jugeront ensuite devoir et droit de punir même de mort; et cela, alors qu'ils auront eux-mêmes été les instruments de la formation de ces caractères. De telles procédures, non seulement créent d'innombrables maux aux quelques individus qui les dirigent, mais les empêchent essentiellement, ainsi que la grande masse de la société, d'atteindre la jouissance d'un haut degré de bonheur positif. Au lieu de punir les crimes après qu'ils ont permis au caractère humain de se former de manière à les commettre, ils adopteront les seuls moyens qui puissent être adoptés pour empêcher l'existence de ces crimes, moyens par lesquels ils peuvent être le plus facilement empêchés.

Heureusement pour la pauvre nature humaine, calomniée et dégradée, le principe que nous défendons aujourd'hui la débarrassera rapidement de tout le mystère ridicule et absurde dont l'a jusqu'ici enveloppée l'ignorance des temps précédents; et de tous les motifs compliqués et contraires de bonne conduite, qui se sont multipliés presque à l'infini seront réduits à un seul principe d'action qui, par son fonctionnement et sa suffisance évidents, rendra ce système compliqué inutile et le remplacera finalement dans toutes les parties de la terre. Ce principe est le bonheur de soi, clairement compris et uniformément pratiqué, qui ne peut être atteint que par une conduite qui doit favoriser le bonheur de la communauté.

Car ce pouvoir qui gouverne et imprègne l'univers a, évidemment, formé l'homme, de telle manière qu'il doit progressivement passer d'un état d'ignorance à l'intelligence, dont il n'appartient pas à l'homme lui-même de définir les limites, et de découvrir dans ce progrès que son bonheur individuel ne peut être accru et étendu qu'à mesure qu'il s'efforce activement d'accroître et d'étendre le bonheur de tous ceux qui l'entourent. Ce principe n'admet ni exclusion ni limitation, et tel apparaît évidemment l'état de l'esprit public, qu'il va maintenant saisir et chérir ce principe comme le bien le plus précieux qu'il lui ait été permis d'atteindre. Les erreurs de tous les motifs opposés apparaîtront sous leur véritable lumière, et l'ignorance d'où elles proviennent deviendra si flagrante que même les plus ignorants les rejeteront rapidement.

Pour cet état de choses, et pour tous les changements graduels envisagés, les événements extraordinaires des temps présents ont essentiellement contribué à préparer la voie.

Même le dernier souverain de la France, bien qu'immédiatement influencé par les principes d'ambition les plus erronés, a contribué à cet heureux résultat, en ébranlant jusqu'à ses fondements cette masse de superstition et de bigoterie qui, sur le continent européen, s'était accumulée depuis des siècles, au point

human intellect, that to attempt improvement without its removal would have been most unavailing. And in the next place, by carrying the mistaken selfish principles in which mankind have been hitherto educated to the extreme in practice, he has rendered their error manifest, and left no doubt of the fallacy of the source whence they originated.

These transactions, in which millions have been immolated, or consigned to poverty and bereft of friends, will be preserved in the records of time, and impress future ages with a just estimation of the principles now about to be introduced into practice; and will thus prove perpetually useful to all succeeding generations.

For the direful effects of Napoleon's government have created the most deep-rooted disgust at notions which could produce a belief that such conduct was glorious, or calculated to increase the happiness of even the individual by whom it was pursued. And the late discoveries and proceedings of the Rev Dr Bell and Mr Joseph Lancaster have also been preparing the way, in a manner the most opposite, but yet not less effectual, by directing the public attention to the beneficial effects, on the young and unresisting mind, of even the limited education which their systems embrace.

They have already effected enough to prove that all which is now in contemplation respecting the training of youth may be accomplished without fear of disappointment. And by so doing, as the consequences of their improvements cannot be confined within the British Isles, they will for ever be ranked among the most important benefactors of the human race, but henceforward to contend for any new exclusive system will be in vain: the public mind is already too well informed, and has too far passed the possibility of retrogression, much longer to permit the continuance of any such evil.

For it is now obvious that such a system must be destructive of the happiness of the excluded, by their seeing others enjoy what they are not permitted to possess; and also that it tends, by creating opposition from the justly injured feelings of the excluded, in proportion to the extent of the exclusion, to diminish the happiness even of the privileged: the former therefore can have no rational motive for its continuance.

If, however, owing to the irrational principles by which the world has been hitherto governed, individuals, or sects, or parties, shall yet by their plans of exclusion attempt to retard the amelioration of society, and prevent the introduction into PRACTICE of that truly just spirit which knows no exclusion, such facts shall yet be brought forward as cannot fail to render all their efforts vain.

It will therefore be the essence of wisdom in the

d'avoir tellement dominé et déprimé l'intelligence humaine, que toute tentative d'amélioration sans la supprimer aurait été des plus vaines. Et en outre, en poussant à l'extrême les principes égoïstes erronés dans lesquels l'humanité a été jusqu'ici éduquée, il a rendu leur erreur manifeste, et n'a laissé aucun doute sur la fausseté de la source d'où elle provenait.

Ces transactions, qui ont ruiné des millions de personnes ou les ont plongées dans la misère et la solitude, resteront gravées dans les annales du temps et permettront aux générations futures de mieux apprécier les principes qui s'apprêtent à être mis en pratique; elles se révéleront ainsi d'une utilité perpétuelle pour toutes les générations à venir.

Car les effets désastreux du gouvernement napoléonien ont engendré un profond dégoût pour toute idée pouvant faire croire qu'une telle conduite était glorieuse ou susceptible d'accroître le bonheur, même de celui qui la pratiquait. Les récentes découvertes et travaux du révérend docteur Bell et de M. Joseph Lancaster ont également préparé le terrain, d'une manière diamétralement opposée, mais non moins efficace, en attirant l'attention du public sur les bienfaits, pour les jeunes esprits réceptifs, même de l'éducation sommaire préconisée par leurs systèmes.

Ils ont déjà accompli suffisamment de choses pour prouver que tout ce qui est actuellement envisagé concernant l'éducation de la jeunesse peut être réalisé sans crainte d'échec. Et de ce fait, puisque les conséquences de leurs améliorations ne peuvent se limiter aux îles Britanniques, ils seront à jamais considérés comme parmi les plus grands bienfaiteurs de l'humanité. Désormais, toute tentative de défendre un nouveau système exclusif sera vaine: l'opinion publique est déjà trop éclairée et a depuis trop longtemps dépassé la possibilité d'un retour en arrière pour tolérer plus longtemps la persistance d'un tel mal.

Car il est désormais évident qu'un tel système est destructeur du bonheur des exclus, qui voient autrui jouir de ce qui leur est interdit; et qu'il tend également, en suscitant l'indignation légitime des exclus, proportionnellement à l'ampleur de l'exclusion, à diminuer le bonheur même des privilégiés : le premier ne saurait donc avoir de motif rationnel pour son maintien.

Si toutefois, en raison des principes irrationnels qui ont jusqu'ici gouverné le monde, des individus, des sectes ou des partis tentent, par leurs plans d'exclusion, de freiner l'amélioration de la société et d'empêcher la mise en PRATIQUE de cet esprit véritablement juste qui ignore toute exclusion, des faits finiront par être mis en lumière qui ne manqueront pas de réduire à néant tous leurs efforts.

Il sera donc essentiel, pour la classe privilégiée, de coopérer sincèrement et cordialement avec ceux

privileged class to co-operate sincerely and cordially with those who desire not to touch one iota of the supposed advantages which they now possess; and whose first and last wish is to increase the particular happiness of those classes, as well as the general happiness of society. A very little reflection on the part of the privileged will ensure this line of conduct; whence, without domestic revolution without war or bloodshed nay, without prematurely disturbing any thing which exists, the world will be prepared to receive principles which are alone calculated to build up a system of happiness, and to destroy those irritable feelings which have so long afflicted society solely because society has hitherto been ignorant of the true means by which the most useful and valuable character may be formed.

This ignorance being removed, experience will soon teach us how to form character, individually and generally, so as to give the greatest sum of happiness to the individual and to mankind.

These principles require only to be known in order to establish themselves; the outline of our future proceedings then becomes clear and defined, nor will they permit us henceforth to wander from the right path. They direct that the governing powers of all countries should establish rational plans for the education and general formation of the characters of their subjects. These plans must be devised to train children from their earliest infancy in good habits of every description which will of course prevent them from acquiring those of falsehood and deception. They must afterwards be rationally educated, and their labour be usefully directed. Such habits and education will impress them with an active and ardent desire to promote the happiness of every individual, and that without the shadow of exceptions for sect, or party, or country, or climate. They will also ensure, with the fewest possible exceptions, health, strength, and vigour of body; for the happiness of man can be erected only on the foundations of health of body and peace of mind.

And that health of body and peace of mind may be preserved sound and entire, through youth and manhood, to old age, it becomes equally necessary that the irresistible propensities which form a part of his nature, and which now produce the endless and ever multiplying evils with which humanity is afflicted, should be so directed as to increase and not to counteract his happiness.

The knowledge however thus introduced will make it evident to the understanding, that by far the greater part of the misery with which man is encircled may be easily dissipated and removed; and that with mathematical precision he may be surrounded with those circumstances which must gradually increase his happiness.

Hereafter, when the public at large shall be satisfied that these principles can and will withstand the ordeal through which they must inevitably pass; when

qui ne souhaitent rien perdre des avantages qu'ils prétendent posséder et dont le premier et le dernier souhait est d'accroître le bonheur particulier de ces classes, ainsi que le bonheur général de la société. Une simple réflexion de la part des privilégiés suffira à garantir cette conduite. De là, sans révolution intérieure, sans guerre ni effusion de sang, et même sans perturber prématurément quoi que ce soit d'existant, le monde sera prêt à recevoir les principes qui seuls sont capables de bâtir un système de bonheur et de détruire ces sentiments d'irritabilité qui ont si longtemps affligé la société uniquement parce que celle-ci a jusqu'ici ignoré les véritables moyens de former le caractère le plus utile et le plus précieux.

Cette ignorance étant dissipée, l'expérience nous enseignera bientôt comment former le caractère, individuellement et collectivement, afin d'assurer le plus grand bonheur à chacun et à l'humanité.

Ces principes n'ont besoin d'être que connus pour s'établir d'eux-mêmes ; le tracé de nos actions futures se précise alors, et ils ne nous permettront plus de nous écarter du droit chemin. Ils prescrivent que les pouvoirs en place de tous les pays établissent des plans rationnels pour l'éducation et la formation générale du caractère de leurs sujets. Ces plans doivent être conçus pour inculquer aux enfants, dès leur plus jeune âge, de bonnes habitudes de toute nature, ce qui les empêchera naturellement d'acquiescer celles du mensonge et de la tromperie. Ils doivent ensuite recevoir une éducation rationnelle et leur travail doit être utilement orienté. De telles habitudes et une telle éducation leur inculqueront un désir actif et ardent de promouvoir le bonheur de chaque individu, sans aucune exception pour des raisons de secte, de parti, de pays ou de climat. Elles garantiront également, dans la mesure du possible, la santé, la force et la vigueur du corps. Car le bonheur de l'homme ne peut reposer que sur la santé du corps et la paix de l'esprit.

Et pour que la santé du corps et la paix de l'esprit soient préservées intactes et complètes, de la jeunesse à la vieillesse, il est tout aussi nécessaire que les penchants irrésistibles qui font partie intégrante de sa nature et qui engendrent aujourd'hui les maux sans fin et toujours croissants dont souffre l'humanité, soient orientés de manière à accroître son bonheur et non à le compromettre.

La connaissance ainsi présentée permettra à l'entendement de constater que la plus grande partie de la misère qui accable l'homme peut être facilement dissipée et éliminée ; et qu'avec une précision mathématique, il peut s'entourer des circonstances qui ne manqueront pas d'accroître progressivement son bonheur.

Ensuite, lorsque le grand public sera convaincu que ces principes peuvent et vont résister à l'épreuve qu'ils doivent inévitablement traverser; lorsqu'ils au-

they shall prove themselves true to the clear comprehension and certain conviction of the unenlightened as well as the learned; and when, by the irresistible power of truth, detached from falsehood, they shall establish themselves in the mind, no more to be removed but by the entire annihilation of human intellect; then the consequent practice which they direct shall be explained, and rendered easy of adoption.

In the meantime, let no one anticipate evil, even in the slightest degree, from these principles; they are not innoxious only, but pregnant with consequences to be wished and desired beyond all others by every individual in society.

Some of the best intentioned among the various classes in society may still say: «*All this is very delightful and very beautiful in theory, but visionaries alone expect to see it realized*». To this remark only one reply can or ought to be made; that these principles have been carried most successfully into practice.

(The beneficial effects of this practice have been experienced for, many years among a population of between two and three thousand at New Lanark, in Scotland; at Munich, in Bavaria; and in the Pauper Colonies, at Fredericksoord) (*).

The present Essays, therefore, are not brought forward as mere matter of speculation, to amuse the idle visionary who thinks in his closet, and never acts in the world; but to create universal activity, pervade society with a knowledge of its true interests, and direct the public mind to the most important object to which it can be directed to a national proceeding for rationally forming the character of that immense mass of population which is now allowed to be so formed as to fill the world with crimes.

Shall questions of merely local and temporary interest, whose ultimate results are calculated only to withdraw pecuniary profits from one set of individuals and give them to others, engage day after day the attention of politicians and ministers; call forth petitions and delegates from the widely spread agricultural and commercial interests of the empire and shall the well-being of millions of the poor, half-naked, half-famished, untaught, and untrained, hourly increasing to a most alarming extent in these islands, not call forth one petition, one delegate, or one rational effective legislative measure?

No! for such has been our education, that we hesitate not to devote years and expend millions in the detection and punishment of crimes, and in the attainment of objects whose ultimate results are, in comparison

ront prouvé leur véracité à la compréhension claire et à la conviction certaine des profanes comme des savants; et lorsque, par la force irrésistible de la vérité, détachée du mensonge, elle se sera établie dans l'esprit, pour ne plus pouvoir être arrachée que par l'anéantissement total de l'intellect humain; alors la pratique qui en découlera sera expliquée et rendue facile à adopter.

En attendant, que nul n'anticipe le moindre mal de ces principes ; ils ne sont pas seulement inoffensifs, mais porteurs de conséquences que chaque individu, au sein de la société, devrait souhaiter et désirer plus que toute autre.

Certaines personnes, parmi les plus bien intentionnées de toutes les classes sociales, diront peut-être encore: «*Tout cela est fort agréable et très beau en théorie. Mais seuls les visionnaires espèrent le voir se réaliser*». À cette remarque, il n'y a qu'une seule réponse possible ou souhaitable: ces principes ont été mis en pratique avec un succès remarquable.

(Les effets bénéfiques de cette pratique ont été constatés depuis de nombreuses années parmi une population de deux à trois mille personnes à New Lanark, en Écosse; à Munich, en Bavière; et dans les colonies pour indigents, à Fredericksoord) (*).

Les présents Essais ne sont donc pas présentés comme de simples spéculations, destinées à amuser le visionnaire oisif qui réfléchit dans son cabinet et n'agit jamais dans le monde; mais pour susciter une action collective, imprégner la société de la connaissance de ses véritables intérêts et orienter l'esprit public vers l'objectif le plus important auquel il puisse être consacré, il faut entreprendre une démarche nationale pour former rationnellement le caractère de cette immense masse de population, que l'on laisse aujourd'hui se comporter de telle sorte qu'elle remplit le monde de crimes.

Les questions d'intérêt purement local et temporaire, dont les conséquences ultimes ne visent qu'à soustraire les profits pécuniaires d'un groupe d'individus pour les donner à d'autres, doivent-elles retenir jour après jour l'attention des politiciens et des ministres? Les pétitions et les délégations des divers intérêts agricoles et commerciaux de l'empire, et le bien-être de millions de pauvres, à moitié nus, à moitié affamés, sans instruction ni formation, dont la situation s'aggrave d'heure en heure de façon alarmante dans ces îles, ne doivent-ils pas susciter une seule pétition, une seule délégation, une seule mesure législative rationnelle et efficace?

Non! Car telle a été notre éducation que nous n'hésitions pas à consacrer des années et des millions à la détection et à la punition des crimes, et à la réalisation d'objectifs dont les résultats finaux sont, en comparai-

(*) Frederikoord and Willemoord: villages in the Netherlands, where colonies for the poor-peoples were founded in the 19th century. (Note A.M.).

(*) Frederikoord et Willemoord: villages des Pays-bas, où ont été fondées des colonies pour indigents au 19^{ème} siècle. (Note A.M.).

with this, insignificance itself: and yet we have not moved one step in the true path to prevent crimes, and to diminish the innumerable evils with which mankind are now afflicted.

Are these false principles of conduct in those who govern the world to influence mankind permanently? And if not, how, and when is the change to commence?

These important considerations shall form the subject of the next Essay.

SECOND ESSAY (*):

The Principles of the Former Essay continued, and applied in part to Practice

«It is not unreasonable to hope that hostility may cease, even where perfect agreement cannot be established. If we cannot reconcile all opinions, let us endeavour to unite all hearts». - Mr Vansittart's letter to the reverend Dr. Herbert Marsh.

General principles only were developed in the First Essay. In this an attempt will be made to show the advantages which may be derived from the adoption of those principles into practice, and to explain the mode by which the practice may, without inconvenience, be generally introduced.

Some of the most important benefits to be derived from the introduction of those principles into practice are, that they will create the most cogent reasons to induce each man 'to have charity for all men. No feeling short of this can indeed find place in any mind which has been taught clearly to understand that children in all parts of the earth have been, are, and everlastingly will be, impressed with habits and sentiments similar to those of their parents and instructors; modified, however, by the circumstances in which they have been, are, or may be placed, and by the peculiar organizations of each individual. Yet not one of these causes of character is at the command, or in any manner under the control of infants, who (whatever absurdity we may have been taught to the contrary), cannot possibly be accountable for the sentiments and manners which may be given to them. And here lies the fundamental error of society; and from hence have proceeded, and do proceed, most of the miseries of mankind.

Children are, without exception, passive and wonderfully contrived compounds; which, by an accurate previous and subsequent attention, founded on a correct knowledge of the subject, may be formed collectively to have any human character. And al-

son, insignifiants; et pourtant, nous n'avons pas progressé d'un seul pas sur la voie véritable de la prévention des crimes et de la réduction des innombrables maux qui affligent aujourd'hui l'humanité.

Ces faux principes de conduite, chez ceux qui gouvernent le monde, sont-ils susceptibles d'influencer durablement l'humanité? Et sinon, comment et quand le changement doit-il s'amorcer ?

Ces importantes considérations feront l'objet du prochain essai.

DEUXIÈME ESSAI (*):

Les principes du premier essai sont poursuivis et appliqués en partie à la pratique.

«Il n'est pas déraisonnable d'espérer que l'hostilité puisse cesser, même lorsqu'un accord parfait est impossible. Si nous ne pouvons concilier toutes les opinions, efforçons-nous au moins d'unir les cœurs. - Lettre de M. Vansittart au révérend docteur Herbert Marsh.

Le premier essai ne développait que des principes généraux. On s'efforcera ici de montrer les avantages que l'on peut tirer de l'adoption de ces principes dans la pratique, et d'expliquer comment cette pratique peut être généralisée sans difficulté.

Parmi les avantages les plus importants que l'on peut retirer de l'introduction de ces principes dans la pratique, il y a celui de fournir les raisons les plus convaincantes d'inciter chacun à la charité envers tous. Aucun sentiment inférieur ne saurait trouver sa place dans un esprit qui a appris clairement que les enfants, partout dans le monde, ont été, sont et seront toujours imprégnés d'habitudes et de sentiments semblables à ceux de leurs parents et de leurs éducateurs. Ces facteurs sont toutefois modifiés par les circonstances dans lesquelles ils se trouvent, se trouvent ou pourraient se trouver, et par l'organisation particulière de chaque individu. Or, aucun de ces facteurs de caractère n'est sous le contrôle des nourrissons, qui (quelle que soit l'absurdité qu'on nous ait enseignée à ce sujet) ne peuvent en aucun cas être tenus responsables des sentiments et des manières qu'on leur inculque. Et c'est là que réside l'erreur fondamentale de la société; et c'est de là que proviennent, et proviennent encore, la plupart des malheurs de l'humanité.

Les enfants sont, sans exception, des êtres passifs et d'une complexité merveilleuse; grâce à une attention soutenue, tant initiale que continue, fondée sur une connaissance juste du sujet, ils peuvent collectivement acquérir toute caractéristique humaine. Et

though these compounds, like all the other works of nature, possess endless varieties, yet they partake of that plastic quality, which, by perseverance under judicious management, may be ultimately moulded into the very image of rational wishes and desires.

In the next place these principles cannot fail to create feelings which, without force or the production of any counteracting motive, will irresistibly lead those who possess them to make due allowance for the difference of sentiments and manners, not only among their friends and countrymen, but also among the inhabitants of every region of the earth, even including their enemies. With this insight into the formation of character, there is no conceivable foundation for private displeasure or public enmity. Say, if it be within the sphere of possibility that children can be trained to attain that knowledge, and at the same time to acquire feelings of enmity towards a single human creature? The child who from infancy has been rationally instructed in these principles, will readily discover and trace whence the opinions and habits of his associates have arisen, and why they possess them. At the same age he will have acquired reason sufficient to exhibit to him forcibly the irrationality of being angry with an individual for possessing qualities which, as a passive being during the formation of those qualities, he had not the means of preventing. Such are the impressions these principles will make on the mind of every child so taught; and, instead of generating anger or displeasure, they will produce commiseration and pity for those individuals who possess either habits or sentiments which appear to him to be destructive of their own comfort, pleasure, or happiness; and will produce on his part a desire to remove those causes of distress, and his own feelings of commiseration and pity may be also removed. The pleasure which he cannot avoid experiencing by this mode of conduct will likewise stimulate him to the most active endeavours to withdraw those circumstances which surround any part of mankind with causes of misery, and to replace them with others which have a tendency to increase happiness. He will then also strongly entertain the desire *«to do good to all men»*, and even to those who think themselves his enemies.

Thus shortly, directly, and certainly may mankind be taught the essence, and to attain the ultimate object, of all former moral and religious instruction.

These Essays, however, are intended to explain that which is true, and not to attack that which is false. For to explain that which is true may permanently improve, without creating even temporary evil; whereas to attack that which is false, is often productive of very fatal consequences. The former convinces the judgement when the mind possesses full and deliberate powers of judging; the latter instantly arouses irritation, and renders the judgement unfit for its office, and useless. But why should we ever irritate? Do not these

bien que ces êtres, comme toutes les autres œuvres de la nature, présentent une variété infinie, ils possèdent cette plasticité qui, par la persévérance et une gestion judicieuse, peut les façonner à l'image même des souhaits et des desirs rationnels.

Ensuite, ces principes ne peuvent manquer de susciter des sentiments qui, sans contrainte ni motif contraire, amèneront irrésistiblement ceux qui les possèdent à tenir compte des différences de sentiments et de mœurs, non seulement parmi leurs amis et compatriotes, mais aussi parmi les habitants de toutes les régions du monde, même leurs ennemis. Grâce à cette compréhension de la formation du caractère, il n'y a aucun fondement concevable au mécontentement personnel ni à l'inimitié publique. Supposons, par exemple, que l'on puisse éduquer des enfants à acquérir cette connaissance, et en même temps à développer des sentiments d'inimitié envers un seul être humain! L'enfant qui, dès son plus jeune âge, a été instruit rationnellement de ces principes, découvrira et retracera aisément l'origine des opinions et des habitudes de ses semblables, et les raisons de ces dernières. Au même âge, il aura acquis la raison suffisante pour lui démontrer avec force l'irrationalité de s'irriter contre un individu pour des qualités qu'il n'avait, en tant qu'être passif lors de leur formation, aucun moyen d'empêcher. Telles sont les impressions que ces principes laisseront sur l'esprit de tout enfant ainsi instruit; et, au lieu de susciter colère ou déplaisir, ils engendreront compassion et pitié pour ceux dont les habitudes ou les sentiments lui paraîtront nuisibles à leur propre confort, plaisir ou bonheur; et ils susciteront chez lui le désir d'éliminer ces causes de souffrance, et ses propres sentiments de compassion et de pitié pourront également s'apaiser. Le plaisir qu'il ne pourra s'empêcher d'éprouver par cette conduite l'incitera aussi à déployer les efforts les plus actifs pour supprimer les circonstances qui entourent l'humanité de causes de misère, et les remplacer par d'autres qui tendent à accroître le bonheur. Il nourrira alors aussi le vif désir de *«faire du bien à tous les hommes»*, même à ceux qui se considèrent comme ses ennemis.

Ainsi, rapidement, directement et sûrement, l'humanité pourra être instruite de l'essence et atteindre le but ultime de tout enseignement moral et religieux antérieur.

Ces Essais, cependant, visent à expliquer ce qui est vrai, et non à attaquer ce qui est faux. Car expliquer ce qui est vrai peut apporter une amélioration durable, sans même engendrer un mal temporaire; tandis qu'attaquer ce qui est faux produit souvent des conséquences désastreuses. La première approche convainc le jugement lorsque l'esprit possède pleinement et délibérément les facultés de discernement; la seconde suscite aussitôt l'irritation et rend le jugement inapte à sa fonction, et inutile. Mais pourquoi irriter? Ces principes ne démontrent-ils pas si clairement,

principles make it so obvious as to place it beyond any doubt, that even the present irrational ideas and practices prevalent throughout the world are not to be charged as either a fault or a culpable error of the existing generation? The immediate cause of them was the partial ignorance of our forefathers, who, although they acquire some vague disjointed knowledge of the principles on which character is formed, could not discover the connected chain of those principles, and consequently knew not how to apply them to practice. They taught their children that which they had themselves been taught, that which they had acquired, and in so doing they acted like their forefathers; who retained the established customs of former generations until better and superior were discovered and made evident to them.

The present race of men have also instructed their children as they had been previously instructed, and are equally unblameable for any defects which their systems contain. And however erroneous or injurious that instruction and those systems may now be proved to be, the principles on which these Essays are founded will be misunderstood, and their spirit will be wholly misconceived, if either irritation or the slightest degree of ill will shall be generated against those who even tenaciously adhere to the worst parts of that instruction, and support the most pernicious of those systems. For such individuals, sects, or parties have been trained from infancy to consider it their duty and interest so to act, and in so acting they merely continue the customs of their predecessors. Let truth unaccompanied with error be placed before them; give them time to examine it and to see that it is in unison with all previously ascertained truths; and conviction and acknowledgement of it will follow of course. It is weakness itself to require assent before conviction; and afterwards it will not be withheld. To endeavour to force conclusions without making the subject clear to the understanding, is most unjustifiable and irrational, and must prove useless or injurious to the mental faculties.

In the spirit thus described we therefore proceed in the investigation of the subject.

The facts which by the invention of printing have gradually accumulated now show the errors of the systems of our forefathers so distinctly, that they must be, when pointed out, evident to all classes of the community, and render it absolutely necessary that new legislative measures be immediately adopted to prevent the confusion which must arise from even the most ignorant being competent to detect the absurdity and glaring injustice of many of those laws by which they are now governed.

Such are those laws which enact punishments for a very great variety of actions designated crimes; while those from whom such actions proceed are regularly

sans l'ombre d'un doute, que même les idées et pratiques irrationnelles qui s'appliquent aujourd'hui dans le monde entier ne sauraient être imputées à la génération actuelle, ni à une faute ni à une erreur coupable? Leur cause immédiate réside dans l'ignorance partielle de nos ancêtres qui, bien qu'ayant acquis une connaissance vague et décousue des principes sur lesquels se forme le caractère, ne purent en découvrir l'enchaînement cohérent et, par conséquent, ne surent pas les appliquer. Ils enseignèrent à leurs enfants ce qu'ils avaient eux-mêmes appris, ce qu'ils avaient acquis, et ce faisant, ils agissaient comme leurs ancêtres qui ont conservé les coutumes établies des générations précédentes, jusqu'à ce que des méthodes meilleures et supérieures leur soient découvertes et mises en évidence.

L'humanité actuelle a instruit ses enfants comme elle-même l'avait été, et elle est tout aussi irréprochable quant aux défauts que recèlent ses systèmes. Et si erronés ou nuisibles que l'on puisse aujourd'hui démontrer que cet enseignement et ces systèmes sont néfastes, les principes sur lesquels reposent ces Essais seront mal compris, et leur esprit totalement perverti, si l'on suscite la moindre irritation ou la moindre animosité envers ceux qui s'accrochent obstinément aux aspects les plus pernicioeux de cet enseignement et soutiennent les systèmes les plus pernicioeux. Car ces individus, sectes ou partis ont été éduqués dès leur plus jeune âge à considérer qu'il est de leur devoir et de leur intérêt d'agir ainsi, et ce faisant, ils ne font que perpétuer les coutumes de leurs prédécesseurs. Qu'on leur présente la vérité pure, sans erreur; qu'on leur donne le temps de l'examiner et de constater sa concordance avec toutes les vérités établies jusqu'alors; la conviction et la reconnaissance en découleront naturellement. C'est une faiblesse même que d'exiger l'assentiment avant la conviction; et, une fois acquise, elle ne sera plus refusée. S'efforcer d'imposer des conclusions sans exposer clairement le sujet est tout à fait injustifiable et irrationnel, et ne peut qu'être inutile, voire nuisible à l'intelligence.

C'est dans cet esprit que nous poursuivons donc l'étude de ce sujet.

Les faits qui, grâce à l'invention de l'imprimerie, se sont progressivement accumulés, révèlent désormais si nettement les erreurs des systèmes de nos ancêtres que, lorsqu'elles sont mises en lumière, elles deviennent évidentes pour toutes les couches de la société. Il est donc absolument nécessaire d'adopter sans délai de nouvelles mesures législatives afin de prévenir la confusion qui ne manquera pas de naître de la capacité, même des plus ignorants, à déceler l'absurdité et l'injustice flagrante de nombre de lois qui les régissent actuellement.

Telles sont les lois qui infligent des peines pour une grande variété d'actes qualifiés de crimes, alors même que ceux qui commettent de tels actes ne sont géné-

trained to acquire no other knowledge than that which compels them to conclude that those actions are the best they could perform.

How much longer shall we continue to allow generation after generation to be taught crime from their infancy, and, when so taught, hunt them like beasts of the forest, until they are entangled beyond escape in the toils and nets of the law? when, if the circumstances of those poor unpitied sufferers had been reversed with those who are even surrounded with the pomp and dignity of justice, these latter would have been at the bar of the culprit, and the former would have been in the judgement seat.

Had the present Judges of these realms been born and educated among the poor and profligate of St Giles's or some similar situation, it is not certain, inasmuch as they possess native energies and abilities, that ere this they would have been at the head of their then profession, and, in consequence of that superiority and proficiency, would have already suffered imprisonment, transportation, or death? Can we for a moment hesitate to decide, that if some of those men whom the laws dispensed by the present Judges have doomed to suffer capital punishments, had been born, trained, and circumstanced, as these Judges were born, trained, and circumstanced, that some of those who had so suffered would have been the identical individuals who would have passed the same awful sentences on the present highly esteemed dignitaries of the law.

If we open our eyes and attentively notice events, we shall observe these facts to multiply before us. Is the evil then of so small magnitude as to be totally disregarded and passed by as the ordinary occurrences of the day, and as not deserving of one reflection? And shall we be longer told, that the convenient time to attend to inquiries of this nature is not yet come: that other matters of far weightier import engage our attention, and it must remain over till a season of more leisure?

To those who may be inclined to think and speak thus, I would say: *«Let feelings of humanity or strict justice induce you to devote a few hours to visit some of the public prisons of the metropolis, and patiently inquire, with kind commiserating solicitude, of their various inhabitants, the events of their lives and the lives of their various connections. Then will tales unfold that must arrest attention, that will disclose sufferings, misery, and injustice, upon which, for obvious reasons, I will not now dwell, but which previously, I am persuaded, you could not suppose it possible to exist in any civilized state, far less that they should be permitted for centuries to increase around the very fountain of British jurisprudence»*. The true cause, however, of this conduct, so contrary to the general humanity of the natives of these Islands, is, that a practical remedy for

ralement formés à acquérir d'autre connaissance que celle qui les pousse à conclure que ces actes sont les meilleurs qu'ils puissent accomplir.

Combien de temps encore allons-nous permettre que, génération après génération, on leur enseigne le crime dès leur plus jeune âge, et qu'une fois ainsi endoctrinés, on les traque comme des bêtes sauvages, jusqu'à ce qu'ils soient pris au piège des rouages et des filets de la loi? Si la situation de ces pauvres victimes impitoyables avait été inversée avec celle de ceux qui baignent dans le faste et la dignité de la justice, ces derniers seraient à la barre des coupables, et les premiers siégeraient au tribunal.

Si les juges actuels de ces royaumes étaient nés et avaient été élevés parmi les pauvres et les débauchés de St Giles ou dans un milieu similaire, il n'est pas certain, compte tenu de leurs énergies et de leurs aptitudes naturelles, qu'ils auraient été plus tôt à la tête de leur profession et que, forts de cette supériorité et de cette compétence, ils n'auraient pas déjà subi la prison, la déportation ou la mort. Pouvons-nous hésiter un instant à admettre que si certains de ces hommes, condamnés à mort par les lois prononcées par les juges actuels, étaient nés, avaient été éduqués et avaient vécu dans les mêmes circonstances que ces juges, certains de ceux qui auraient subi le même sort auraient prononcé les mêmes sentences terribles contre les dignitaires de la loi si estimés?

Si nous ouvrons les yeux et observons attentivement les événements, nous constaterons que ces faits se multiplient. Le mal est-il alors d'une ampleur si infime qu'il faille le négliger et le considérer comme un simple fait courant, ne méritant même pas une réflexion? Devons-nous encore entendre que le moment n'est pas venu de nous pencher sur ce genre de questions? Que d'autres affaires, bien plus importantes, requièrent notre attention, et qu'il faudra attendre des jours meilleurs?

À ceux qui seraient tentés de penser et de parler ainsi, je dirais: «Que votre humanité ou votre sens aigu de la justice vous incitent à consacrer quelques heures à visiter certaines prisons publiques de la capitale, et à vous renseigner patiemment, avec une sollicitude empreinte de compassion, sur les détenus, sur leur vie et celle de leurs proches. Alors se dévoileront des récits qui ne manqueront pas de retenir l'attention, qui révéleront des souffrances, des misères et des injustices sur lesquelles, pour des raisons évidentes, je ne m'attarderai pas maintenant, mais dont vous n'auriez jamais pu, j'en suis persuadé, imaginer l'existence dans un État civilisé, et encore moins qu'elles aient pu prospérer pendant des siècles autour même de la source du droit britannique. La véritable cause de cette conduite, si contraire à l'humanité des habitants de ces îles, est cependant qu'aucun remède pratique

the evil, on clearly defined and sound principles, had not yet been suggested. But the principles developed in this *New View of Society*, will point out a remedy which is almost simplicity itself, possessing no more practical difficulties than many of the common employments of life; and such as are readily overcome by men of very ordinary practical talents.

That such a remedy is easily practicable, may be collected from the account of the following very partial experiment.

In the year 1784 the late Mr Dale, of Glasgow, founded a manufactory for spinning of cotton, near the falls of the Clyde, in the county of Lanark, in Scotland; and about that period cotton mills were first introduced into the northern part of the kingdom.

It was the power which could be obtained from the falls of water that induced Mr Dale to erect his mills in this situation; for in other respects it was not well chosen. The country around was uncultivated; the inhabitants were poor and few in number; and the roads in the neighbourhood were so bad, that the Falls, now so celebrated, were then unknown to strangers.

It was therefore necessary to collect a new population to supply the infant establishment with labourers. This, however, was no light task; for all the regularly trained Scotch peasantry disdained the idea of working early and late, day after day, within cotton mills. Two modes then only remained of obtaining these labourers; the one, to procure children from the various public charities of the country; and the other, to induce families to settle around the works.

To accommodate the first, a large house was erected, which ultimately contained about 500 children, who were procured chiefly from workhouses and charities in Edinburgh. These children were to be fed, clothed, and educated; and these duties Mr Dale performed with the unwearied benevolence which it is well known he possessed.

To obtain the second, a village was built; and the houses were let at a low rent to such families as could be induced to accept employment in the mills; but such was the general dislike to that occupation at the time, that, with a few exceptions, only persons destitute of friends, employment, and character, were found willing to try the experiment; and of these a sufficient number to supply a constant increase of the manufactory could not be obtained. It was therefore deemed a favour on the part even of such individuals to reside at the village, and, when taught the business, they grew so valuable to the establishment, that they became agents not to be governed contrary to their own inclinations.

Mr Dale's principal avocations were at a distance

à ce mal, fondé sur des principes clairement définis et solides, n'avait encore été proposé. Or, les principes développés dans cette *Nouvelle vision de la Société* indiqueront un remède d'une simplicité presque absolue, ne présentant pas plus de difficultés pratiques que nombre d'activités courantes de la vie, et que des personnes dotées de compétences pratiques tout à fait ordinaires peuvent aisément surmonter.

La facilité avec laquelle un tel remède est applicable peut être démontrée par le récit de l'expérience partielle suivante.

En 1784, feu M. Dale, de Glasgow, fonda une manufacture de filature de coton près des chutes de la Clyde, dans le comté de Lanark, en Écosse. C'est à cette époque que les premières filatures de coton firent leur apparition dans le nord du royaume.

C'est la force hydraulique que l'on pouvait tirer des chutes qui incita M. Dale à installer ses usines à cet endroit; car, pour le reste, le choix était malheureux. La campagne environnante était inculte; les habitants étaient pauvres et peu nombreux; et les routes des environs étaient si mauvaises que les chutes, aujourd'hui si célèbres, étaient alors inconnues des étrangers.

Il fallut donc recruter une nouvelle population pour fournir de la main-d'œuvre à la jeune entreprise. Ce fut cependant une tâche ardue; car toute la paysannerie écossaise, pourtant qualifiée, dédaignait l'idée de travailler du matin au soir, jour après jour, dans des filatures de coton. Il ne restait alors plus que deux solutions pour recruter ces ouvriers: soit en recrutant des enfants auprès des différentes œuvres de charité du pays, soit en incitant des familles à s'installer aux alentours des usines.

Pour la première solution, une grande maison fut construite, qui finit par accueillir environ 500 enfants, provenant principalement des hospices et des œuvres de charité d'Édimbourg. Ces enfants devaient être nourris, vêtus et éduqués; et M. Dale s'acquittait de ces tâches avec la bienveillance inlassable qui, on le sait, le caractérisait.

Pour la seconde solution, un village fut construit; et les maisons furent louées à un loyer modique aux familles qui accepteraient de travailler dans les usines; mais le désintérêt général pour ce métier était tel à l'époque que, à quelques exceptions près, seules les personnes sans amis, sans emploi et sans réputation acceptèrent de tenter l'expérience; et parmi elles, il fut impossible d'en trouver un nombre suffisant pour assurer une croissance constante de la production. Il était donc considéré comme une faveur, même de la part de ces personnes, de résider au village. Une fois formées au métier, elles devenaient si précieuses pour l'établissement qu'elles étaient des agents qu'il ne fallait pas diriger contre leur gré.

Les principales activités de M. Dale se déroulaient

from the works, which he seldom visited more than once for a few hours in three or four months; he was therefore under the necessity of committing the management of the establishment to various servants with more or less power.

Those who have a practical knowledge of mankind will readily anticipate the character which a population so collected and constituted would acquire. It is therefore scarcely necessary to state, that the community by degrees was formed under these circumstances into a very wretched society. Every man did that which was right in his own eyes, and vice and immorality prevailed to a monstrous extent. The population lived in idleness, in poverty, in almost every kind of crime; consequently, in debt, out of health, and in misery. Yet to make matters still worse although the cause proceeded from the best possible motive, a conscientious adherence to principle the whole was under a strong sectarian influence, which gave a marked and decided preference to one set of religious opinions over all others, and the professors of the favoured opinions were the privileged of the community.

The boarding-house containing the children presented a very different scene. The benevolent proprietor spared no expense to give comfort to the poor children. The rooms provided for them were spacious, always clean, and well ventilated; the food was abundant, and of the best quality; the clothes were neat and useful; a surgeon was kept in constant pay, to direct how to prevent or cure disease; and the best instructors which the country afforded were appointed to teach such branches of education as were deemed likely to be useful to children in their situation. Kind and well-disposed persons were appointed to superintend all their proceedings. Nothing, in short, at first sight seemed wanting to render it a most complete charity.

But to defray the expense of these well-devised arrangements, and to support the establishment generally, it was absolutely necessary that the children should be employed within the mills from six o'clock in the morning till seven in the evening, summer and winter; and after these hours their education commenced. The directors of the public charities, from mistaken economy, would not consent to send the children under their care to cotton mills, unless the children were received by the proprietors at the ages of six, seven and eight. And Mr Dale was under the necessity of accepting them at those ages, or of stopping the manufactory which he had commenced.

It is not to be supposed that children so young could remain, with the intervals of meals only, from six in the morning until seven in the evening, in constant employment, on their feet, within cotton mills, and afterwards acquire much proficiency in education. And so it proved; for many of them became dwarfs in body and mind, and some of them were deformed. Their

loin de l'usine, qu'il ne visitait que rarement plus d'une fois en trois ou quatre mois, pour quelques heures seulement ; il était donc contraint de confier la gestion de l'établissement à divers employés, plus ou moins impliqués.

Ceux qui connaissent bien la nature humaine deviendront aisément le caractère qu'une population ainsi rassemblée et constituée acquerrait. Il est donc à peine nécessaire de préciser que, peu à peu, dans ces circonstances, la communauté se transforma en une société misérable. Chacun agissait selon son bon vouloir, et le vice et l'immoralité y régnaient en maîtres. La population vivait dans l'oisiveté, la pauvreté et se livrait à presque toutes sortes de crimes; par conséquent, elle était endettée, malade et misérable. Pire encore, bien que la cause fût animée des meilleures intentions – une adhésion consciencieuse à des principes –, l'ensemble subissait une forte influence sectaire, qui favorisait nettement un courant religieux au détriment de tous les autres, et les adeptes de ces opinions étaient les privilégiés de la communauté.

Le pensionnat où logeaient les enfants offrait un tout autre spectacle. Le propriétaire, bienveillant, ne ménageait aucun effort pour assurer le confort des enfants pauvres. Les chambres mises à leur disposition étaient spacieuses, toujours propres et bien aérées; la nourriture était abondante et de première qualité. Les vêtements étaient propres et pratiques; un chirurgien était rémunéré en permanence pour donner des conseils sur la prévention et le traitement des maladies; et les meilleurs enseignants du pays étaient chargés de dispenser les matières jugées utiles aux enfants dans leur situation. Des personnes bienveillantes et dévouées étaient désignées pour superviser l'ensemble des activités. En somme, rien ne semblait manquer, à première vue, pour en faire une œuvre de charité des plus complètes.

Mais pour couvrir les frais de ces dispositions bien pensées et assurer le fonctionnement général de l'établissement, il était absolument nécessaire que les enfants travaillent dans les filatures de six heures du matin à sept heures du soir, été comme hiver; leur éducation commençait après ces heures. Les directeurs des œuvres de bienfaisance publiques, par souci d'économie, refusaient d'envoyer les enfants placés sous leur tutelle dans les filatures de coton, à moins que les propriétaires ne les accueillent à l'âge de six, sept et huit ans. Et M. Dale se voyait contraint de les accepter à ces âges, sous peine d'interrompre la production qu'il avait entreprise.

Il est inconcevable que des enfants si jeunes puissent rester, entre les repas seulement, de six heures du matin à sept heures du soir, constamment employés debout dans les filatures de coton, et ensuite acquérir une instruction solide. Et c'est pourtant ce qui s'est produit: beaucoup d'entre eux restèrent chétifs, tant physiquement que mentalement, et certains furent même difformes. Leur labeur diurne et leurs cours du

labour through the day and their education at night became so irksome, that numbers of them continually ran away, and almost all looked forward with impatience and anxiety to the expiration of their apprenticeship of seven, eight, and nine years, which generally expired when they were from thirteen to fifteen years old. At this period of life, unaccustomed to provide for themselves, and unacquainted with the world, they usually went to Edinburgh or Glasgow, where boys and girls were soon assailed by the innumerable temptations which all large towns present, and to which many of them fell sacrifices.

Thus Mr Dale's arrangements, and his kind solicitude for the comfort and happiness of these children, were rendered in their ultimate effect almost nugatory. They were hired by him and sent to be employed, and without their labour he could not support them; but, while under his care, he did all that any individual, circumstanced as he was, could do for his fellow creatures. The error proceeded from the children being sent from the workhouses at an age much too young for employment. They ought to have been detained four years longer, and educated; and then some of the evils which followed would have been prevented.

If such be a true picture, not overcharged, of parish apprentices to our manufacturing system, under the best and most humane regulations, in what colours must it be exhibited under the worst?

Mr Dale was advancing in years: he had no son to succeed him; and, finding the consequences just described to be the result of all his strenuous exertions for the improvement and happiness of his fellow creatures, it is not surprising that he became disposed to retire from the cares of the establishment. He accordingly sold it to some English merchants and manufacturers; one of whom, under the circumstances just narrated, undertook the management of the concern, and fixed his residence in the midst of the population. This individual had been previously in the management of large establishments, employing a number of workpeople, in the neighbourhood of Manchester, and, in every case, by the steady application of certain general principles, he succeeded in reforming the habits of those under his care, and who always, among their associates in similar employment, appeared conspicuous for their good conduct. With this previous success in remodelling English character, but ignorant of the local ideas, manners, and customs, of those now committed to his management, the stranger commenced his task.

At that time the lower classes of Scotland, like those of other countries, had strong prejudices against strangers having any authority over them, and particularly against the English, few of whom had then settled in Scotland, and not one in the neighbourhood of the scenes under description. It is also well known that

soir devinrent si pénibles que nombre d'entre eux fuyaient sans cesse, et presque tous attendaient avec impatience et anxiété la fin de leur apprentissage de sept, huit ou neuf ans, qui prenait généralement fin entre treize et quinze ans. À cet âge, peu habitués à subvenir à leurs besoins et ignorant tout du monde, ils se rendaient généralement à Édimbourg ou à Glasgow, où garçons et filles étaient rapidement assaillis par les innombrables tentations propres aux grandes villes, et auxquelles beaucoup succombaient.

Ainsi, les dispositions prises par M. Dale, et sa bienveillante sollicitude pour le confort et le bonheur de ces enfants, furent finalement presque vaines. Il les avait embauchés et envoyés travailler, et sans leur labeur, il ne pouvait subvenir à leurs besoins; mais, tant qu'ils étaient sous sa tutelle, il fit tout ce qu'un homme, dans sa situation, pouvait faire pour ses semblables. L'erreur provenait du fait que les enfants furent envoyés des hospices à un âge bien trop jeune pour travailler. Ils auraient dû y rester quatre ans de plus et recevoir une éducation; alors, certains des maux qui suivirent auraient pu être évités.

Si tel est le tableau fidèle, et non exagéré, des apprentis paroissiaux dans notre système industriel, sous les meilleures et les plus humaines des réglementations, quel tableau doit-il présenter sous les pires?

M. Dale prenait de l'âge : il n'avait pas de fils pour lui succéder; constatant que les conséquences décrites ci-dessus résultaient de tous ses efforts soutenus pour le bien-être et le bonheur de ses semblables, il n'est pas surprenant qu'il ait souhaité se retirer de la gestion de son établissement. Il le vendit donc à des marchands et industriels anglais; l'un d'eux, dans les circonstances relatées, prit la direction de l'entreprise et s'installa au cœur de la ville. Cet homme avait auparavant dirigé de grandes entreprises employant de nombreux ouvriers dans les environs de Manchester et, à chaque fois, par l'application rigoureuse de certains principes généraux, il était parvenu à modifier les mœurs de ceux dont il avait la charge, lesquels se distinguaient toujours par leur bonne conduite parmi leurs collègues exerçant une profession similaire. Fort de ce succès antérieur dans la transformation du caractère anglais, mais ignorant tout des idées, des mœurs et des coutumes locales de ceux qui lui étaient désormais confiés, l'étranger commença sa tâche.

À cette époque, les classes populaires écossaises, comme celles d'autres pays, nourrissaient de forts préjugés contre toute autorité étrangère, et en particulier contre les Anglais, dont peu s'étaient alors installés en Écosse, et aucun à proximité des lieux décrits. Il est également notoire que même la paysannerie

even the Scotch peasantry and working classes possess the habit of making observations and reasoning thereon with great acuteness; and in the present case those employed naturally concluded that the new purchasers intended merely to make the utmost profit by the establishment, from the abuses of which many of themselves were then deriving support. The persons employed at these works were therefore strongly prejudiced against the new director of the establishment prejudiced, because he was a stranger, and from England - because he succeeded Mr Dale, under whose proprietorship they acted almost as they liked because his religious creed was not theirs - and because they concluded that the works would be governed by new laws and regulations, calculated to squeeze, as they often termed it, the greatest sum of gain out of their labour.

In consequence, from the day he arrived amongst them every means which ingenuity could devise was set to work to counteract the plan which he attempted to introduce; and for two years it was a regular attack and defence of prejudices and malpractices between the manager and the population of the place, without the former being able to make much progress, or to convince the latter of the sincerity of his good intentions for their welfare. He, however, did not lose his patience, his temper, or his confidence in the certain success of the principles on which he founded his conduct.

These principles ultimately prevailed: the population could not continue to resist a firm well-directed kindness, administering justice to all. They therefore slowly and cautiously began to give him some portion of their confidence; and as this increased, he was enabled more and more to develop his plans for their amelioration. It may with truth be said, that at this period they possessed almost all the vices and very few of the virtues of a social community. Theft and the receipt of stolen goods was their trade, idleness and drunkenness their habit, falsehood and deception their garb, dissensions, civil and religious, their daily practice; they united only in a zealous systematic opposition to their employers.

Here then was a fair field on which to try the efficacy in practice of principles supposed capable of altering any characters. The manager formed his plans accordingly. He spent some time in finding out the full extent of the evil against which he had to contend, and in tracing the true causes which had produced and were continuing those effects. He found that all was distrust, disorder, and disunion; and he wished to introduce confidence, regularity, and harmony. He therefore began to bring forward his various expedients to withdraw the unfavourable circumstances by which they had hitherto been surrounded, and to replace them by others calculated to produce a more happy result. He soon discovered that theft was extended

et les classes ouvrières écossaises ont la fâcheuse habitude d'observer et de raisonner avec une grande perspicacité ; et, dans le cas présent, les employés en conclurent naturellement que les nouveaux acquéreurs n'avaient d'autre intention que de tirer un profit maximal de l'établissement, dont nombre d'entre eux bénéficiaient déjà des abus. Les employés de ces usines nourrissaient donc de forts préjugés contre le nouveau directeur, car il était étranger et anglais; parce qu'il avait succédé à M. Dale, sous la direction duquel ils agissaient presque à leur guise, ses convictions religieuses étant différentes des leurs; et parce qu'ils pensaient que les usines seraient régies par de nouvelles lois et de nouveaux règlements, destinés à leur soutirer, comme ils le disaient souvent, le maximum de profit.

En conséquence, dès son arrivée, tous les moyens imaginables furent mis en œuvre pour contrecarrer le plan qu'il s'efforçait de mettre en place. Pendant deux ans, ce fut un incessant dialogue de sourds, alimenté par les préjugés et les malversations, entre le directeur et la population locale, sans que le premier ne parvienne à faire de progrès significatifs ni à convaincre la seconde de la sincérité de ses bonnes intentions. Il ne perdit cependant ni patience, ni colère, ni sa confiance dans le succès certain des principes qui guidaient son action.

Ces principes finirent par triompher: la population ne pouvait plus résister à une bienveillance ferme et éclairée, qui rendait justice à tous. Elle commença donc, lentement et prudemment, à lui accorder une part de sa confiance; et à mesure que celle-ci grandissait, il put développer ses projets d'amélioration. Force est de constater qu'à cette époque, la population cumulait presque tous les vices et très peu les vertus d'une communauté. Le vol et le recel étaient leur gagne-pain, l'oisiveté et l'ivrognerie leurs habitudes, le mensonge et la tromperie leur parure, les dissensions, civiles et religieuses, leur quotidien; ils ne s'unissaient que dans une opposition systématique et zélée à leurs employeurs.

Il y avait là un terrain propice pour éprouver l'efficacité pratique de principes censés pouvoir modifier n'importe quel caractère. Le directeur élaborait ses plans en conséquence. Il consacra du temps à évaluer l'ampleur du mal qu'il devait combattre et à remonter aux causes profondes de ces effets. Il constata que tout n'était que méfiance, désordre et désunion; et il souhaitait instaurer la confiance, la régularité et l'harmonie. Il commença donc à mettre en œuvre divers expédients pour écarter les circonstances défavorables qui les entouraient et les remplacer par d'autres, susceptibles de produire un résultat plus heureux. Il découvrit rapidement que le vol s'étendait à presque tous les rouages de la communauté et le recel à toute

through almost all the ramifications of the community, and the receipt of stolen goods through all the country around. To remedy this evil, not one legal punishment was inflicted, not one individual imprisoned, even for an hour; but checks and other regulations of prevention were introduced; a short plain explanation of the immediate benefits they would derive from a different conduct was inculcated by those instructed for the purpose, who had the best powers of reasoning among themselves. They were at the same time instructed how to direct their industry in legal and useful occupations, by which, without danger or disgrace, they could really earn more than they had previously obtained by dishonest practices. Thus the difficulty of committing the crime was increased, the detection afterwards rendered more easy, the habit of honest industry formed, and the pleasure of good conduct experienced.

Drunkenness was attacked in the same manner; it was discountenanced on every occasion by those who had charge of any department; its destructive and pernicious effects were frequently stated by his own more prudent comrades, at the proper moment when the individual was soberly suffering from the effects of his previous excess; pot and public-houses were gradually removed from the immediate vicinity of their dwellings; the health and comfort of temperance were made familiar to them; by degrees drunkenness disappeared, and many who were habitual bacchanalians are now conspicuous for undeviating sobriety.

Falsehood and deception met with a similar fate: they were held in disgrace; their practical evils were shortly explained; and every countenance was given to truth and open conduct. The pleasure and substantial advantages derived from the latter soon overcame the impolicy, error, and consequent misery, which the former mode of acting had created.

Dissensions and quarrels were undermined by analogous expedients. When they could not be readily adjusted between the parties themselves, they were stated to the manager; and as in such cases both disputants were usually more or less in the wrong, that wrong was in as few words as possible explained, forgiveness and friendship recommended, and one simple and easily remembered precept inculcated, as the most valuable rule for their whole conduct, and the advantages of which they would experience every moment of their lives. *«That in future they should endeavour to use the same active exertions to make each other happy and comfortable, as they had hitherto done to make each other miserable; and by carrying this short memorandum in their mind, and applying it on all occasions, they would soon render that place a paradise, which, from the most mistaken principle of action, they now made the abode of misery»*. The experiment was tried: the parties enjoyed the gratification of this new mode of conduct; references rapidly subsided; and now serious differences are scarcely known.

la région environnante. Pour remédier à ce fléau, aucune peine légale ne fut infligée, nul ne fut emprisonné, même pas une heure; mais des contrôles et autres mesures préventives furent mis en place. Une brève explication des avantages immédiats qu'ils retireraient d'une conduite différente fut inculquée par ceux qui, instruits à cet effet, possédaient parmi eux les plus grands esprits. On leur enseigna également comment orienter leurs efforts vers des occupations légales et utiles, grâce auxquelles, sans danger ni déshonneur, ils pourraient réellement gagner davantage qu'ils n'en obtenaient auparavant par des pratiques malhonnêtes. Ainsi, la difficulté à commettre le crime augmenta, la détection ultérieure devint plus aisée, l'habitude du travail honnête s'installa et le plaisir de la bonne conduite fut éprouvé.

L'ivrognerie était combattue de la même manière ; elle était systématiquement désapprouvée par les responsables de chaque service. Ses effets destructeurs et pernicioeux étaient fréquemment soulignés par les camarades les plus prudents, au moment opportun où l'individu subissait, à tête reposée, les conséquences de ses excès passés. Les débits de boissons et les pubs furent progressivement éloignés de leurs domiciles; les bienfaits de la tempérance leur furent présentés; peu à peu, l'ivrognerie disparut, et nombre d'anciens «*bacchanaux*» se distinguent désormais par une sobriété sans faille.

Le mensonge et la tromperie subirent un sort similaire: ils furent déshonorés; leurs méfaits concrets furent rapidement expliqués; et l'on encouragea pleinement la vérité et la franchise. Le plaisir et les avantages substantiels que procuraient ces dernières surpassèrent bientôt l'imprudence, l'erreur et la misère engendrées par le premier.

Les dissensions et les querelles furent apaisées par des expédients analogues. Lorsque les parties ne parvenaient pas à un accord direct, elles en informaient le gérant. Comme, dans de tels cas, les deux parties étaient généralement plus ou moins en tort, on leur expliquait brièvement leur tort, on leur recommandait le pardon et l'amitié, et on leur inculquait un précepte simple et facile à retenir, présenté comme la règle la plus précieuse pour toute leur conduite, et dont ils ressentiraient les bienfaits à chaque instant. *«À l'avenir, ils devraient s'efforcer de se rendre mutuellement heureux et à l'aise, avec la même énergie qu'ils avaient déployée jusqu'ici pour se rendre malheureux. En gardant ce bref rappel à l'esprit et en l'appliquant en toutes circonstances, ils feraient bientôt de ce lieu un paradis, alors que, par une erreur de raisonnement, ils en avaient fait un lieu de souffrance»*. L'expérience fut concluante : les parties goûtèrent aux bienfaits de cette nouvelle attitude; les conflits s'apaisèrent rapidement; et aujourd'hui, les différends sérieux sont devenus rares.

Considerable jealousies also existed on account of one religious sect possessing a decided preference over the others. This was corrected by discontinuing that preference, and by giving a uniform encouragement to those who conducted themselves well among all the various religious persuasions; by recommending the same consideration to be shown to the conscientious opinions of each sect, on the ground that all must believe the particular doctrines which they had been taught, and consequently that all were in that respect upon an equal footing, nor was it possible yet to say which was right or wrong. It was likewise inculcated that all should attend to the essence of religion, and not act as the world was now taught and trained to do; that is, to overlook the substance and essence of religion, and devote their talents, time, and money, to that which is far worse than its shadow, sectarianism; another term for something very injurious to society, and very absurd, which one or other well-meaning enthusiast has added to true religion, which, without these defects, would soon form those characters which every wise and good man is anxious to see.

Such statements and conduct arrested sectarian animosity and ignorant intolerance; each retains full liberty of conscience, and in consequence each partakes of the sincere friendship of many sects instead of one. They act with cordiality together in the same departments and pursuits, and associate as though the whole community were not of different sectarian persuasions; and not one evil ensues.

The same principles were applied to correct the irregular intercourse of the sexes: such conduct was discountenanced and held in disgrace; fines were levied upon both parties for the use of the support fund of the community. This fund arose from each individual contributing one sixtieth part of their wages, which, under their management, was applied to support the sick, and injured by accident, and the aged. But because they had once unfortunately offended against the established laws and customs of society, they were not forced to become vicious, abandoned, and miserable; the door was left open for them to return to the comforts of kind friends and respected acquaintances; and, beyond any previous expectation, the evil became greatly diminished.

The system of receiving apprentices from public charities was abolished; permanent settlers with large families were encouraged, and comfortable houses were built for their accommodation.

The practice of employing children in the mills, of six, seven and eight years of age, was discontinued, and their parents advised to allow them to acquire health and education until they were ten, years old. It may be remarked, that even this age is too early to keep them at constant employment in manufactories, from six in the morning to seven in the evening. Far better would

Des jalousies considérables existaient également du fait qu'une secte religieuse avait une nette préférence sur les autres. On y remédia en mettant fin à cette préférence et en encourageant uniformément ceux qui se comportaient bien parmi toutes les confessions religieuses. On recommanda d'accorder la même considération aux opinions sincères de chaque secte, au motif que tous devaient croire aux doctrines particulières qui leur avaient été enseignées et que, par conséquent, tous étaient à cet égard égaux, sans qu'il soit encore possible de dire qui avait raison ou tort. On inculqua également à tous l'importance de s'attacher à l'essence de la religion et de ne pas agir comme le monde l'apprenait à le faire: c'est-à-dire en négligeant la substance et l'essence de la religion et en consacrant leurs talents, leur temps et leur argent à ce qui est bien pire que son ombre: le sectarisme. Ce terme désigne quelque chose de très nuisible à la société et de très absurde, qu'un enthousiaste bien intentionné ou un autre a ajouté à la vraie religion, laquelle, sans ces défauts, formerait bientôt les qualités que tout homme sage et bon aspire à voir.

De telles déclarations et une telle conduite mirent fin à l'animosité sectaire et à l'intolérance ignorante; chacun conservait sa pleine liberté de conscience et, par conséquent, bénéficiait de l'amitié sincère de plusieurs confessions au lieu d'une seule. Ils agissaient ensemble avec cordialité dans les mêmes domaines et activités, et se fréquentaient comme si toute la communauté n'était pas composée de différentes convictions sectaires; et aucun mal n'en résultait.

Les mêmes principes furent appliqués pour corriger les rapports sexuels irréguliers: une telle conduite était désapprouvée et déshonorée; des amendes étaient infligées aux deux parties pour alimenter le fonds de solidarité de la communauté. Ce fonds était alimenté par la contribution de chaque individu, soit un soixantième de son salaire, qui, sous leur gestion, servait à subvenir aux besoins des malades, des blessés et des personnes âgées. Mais parce qu'ils avaient une fois malheureusement transgressé les lois et coutumes établies de la société, ils n'étaient pas contraints à devenir vicieux, abandonnés et misérables; la porte leur restait ouverte pour retrouver le réconfort d'amis bienveillants et de connaissances respectées. Et, contre toute attente, le mal diminua considérablement.

Le système d'apprentissage par le biais d'organismes de bienfaisance fut aboli; on encouragea l'installation permanente de familles nombreuses et on construisit des maisons confortables pour les accueillir.

La pratique consistant à employer des enfants de six, sept et huit ans dans les usines fut abandonnée, et il fut conseillé à leurs parents de leur permettre de se développer et de s'instruire jusqu'à l'âge de dix ans. Il convient de noter que même cet âge est trop jeune pour les maintenir constamment au travail dans les usines, de six heures du matin à sept heures du soir. Il serait bien préférable pour les enfants, leurs

it be for the children, their parents, and for society, that the first should not commence employment until they attain the age of twelve, when their education might be finished, and their bodies would be more competent to undergo the fatigue and exertions required of them. When parents can be trained to afford this additional time to their children without inconvenience, they will, of course, adopt the practice now recommended.)

The children were taught reading, writing, and arithmetic, during five years, that is, from five to ten, in the village school, without expense to their parents. All the modern improvements in education have been adopted, or are in process of adoption. To avoid the inconveniences which must ever arise from the introduction of a particular creed into a school, the children are taught to read in such books as inculcate those precepts of the Christian religion, which are common to all denominations. They may therefore be taught and well-trained before they engage in any regular employment. Another important consideration is, that all their instruction is rendered a pleasure and delight to them; they are much more anxious for the hour of school-time to arrive than to end; they therefore make a rapid progress; and it may be safely asserted, that if they shall not be trained to form such characters as may be most desired, the fault will not proceed from the children; the cause will be in the want of a true knowledge of human nature in those who have the management of them and their parents.

During the period that these changes were going forward, attention was given to the domestic arrangements of the community.

Their houses were rendered more comfortable, their streets were improved, the best provisions were purchased, and sold to them at low rates, yet covering the original expense, and under such regulations as taught them how to proportion their expenditure to their income. Fuel and clothes were obtained for them in the same manner; and no advantage was attempted to be taken of them, or means used to deceive them.

In consequence, their animosity and opposition to the stranger subsided, their full confidence was obtained, and they became satisfied that no evil was intended them; they were convinced that a real desire existed to increase their happiness upon those grounds alone on which it could be permanently increased. All difficulties in the way of future improvement vanished. They were taught to be rational, and they acted rationally. Thus both parties experienced the incalculable advantages of the system which had been adopted. Those employed became industrious, temperate, healthy, faithful to their employers, and kind to each other. While the proprietors were deriving services from their attachment, almost without inspection, far beyond those which could be obtained

parents et la société que les premiers ne commencent à travailler qu'à l'âge de douze ans, lorsque leur éducation sera terminée et que leur corps sera plus apte à supporter la fatigue et les efforts requis. Lorsque les parents seront formés pour consacrer ce temps supplémentaire à leurs enfants sans inconvénient, ils adopteront naturellement la pratique désormais recommandée.

Pendant cinq ans, soit de cinq à dix ans, les enfants apprenaient à lire, à écrire et à compter à l'école du village, sans frais pour leurs parents. Toutes les améliorations modernes en matière d'éducation y étaient déjà appliquées ou en cours d'application. Afin d'éviter les inconvénients inhérents à l'introduction d'une confession particulière dans une école, les enfants apprenaient à lire dans des manuels qui inculquaient les préceptes de la religion chrétienne communs à toutes les confessions. Ils pouvaient ainsi être instruits et bien formés avant d'exercer une activité professionnelle régulière. De plus, leur instruction était présentée comme un plaisir; ils attendaient l'heure de l'école avec impatience, et non la fin. Ils progressaient donc rapidement. On peut affirmer sans risque d'erreur que si leur éducation ne leur permettait pas de développer les qualités morales souhaitées, la faute n'en incomberait pas aux enfants, mais à ceux qui les encadrent et à leurs parents, qui manqueraient d'une véritable connaissance de la nature humaine.

Pendant la période où ces changements furent mis en œuvre, une attention particulière fut portée aux conditions de vie de la communauté.

Leurs maisons furent rendues plus confortables, leurs rues améliorées, les meilleurs produits alimentaires leur furent achetés et vendus à bas prix, tout en couvrant les dépenses initiales, et selon des règles leur apprenant à adapter leurs dépenses à leurs revenus. Le combustible et les vêtements leur furent fournis de la même manière; et aucune tentative ne fut faite pour les exploiter ou les tromper.

En conséquence, leur hostilité et leur opposition envers l'étranger s'apaisèrent, leur confiance totale fut acquise et ils furent convaincus qu'aucun mal n'était visé à leur égard; ils furent persuadés qu'il existait un réel désir d'accroître leur bonheur, uniquement sur les bases permettant de l'améliorer durablement. Tous les obstacles à une amélioration future disparurent. On leur enseigna la rationalité et ils agirent en conséquence. Ainsi, les deux parties bénéficièrent des avantages inestimables du système adopté. Les employés devinrent industrieux, sobres, en bonne santé, fidèles à leurs employeurs et bienveillants les uns envers les autres. Tandis que les propriétaires tiraient de leur attachement des services, presque sans contrôle, bien supérieurs à ceux qu'on aurait pu obtenir autrement

by any other means than those of mutual confidence and kindness. Such was the effect of these principles on the adults; on those whose previous habits had been as ill-formed as habits could be; and certainly the application of the principles to practice was made under the most unfavourable circumstances. It may be supposed that this community was separated from other society; but the supposition would be erroneous, for it had daily and hourly communication with a population exceeding its own number. The royal borough of Lanark is only one mile distant from the works; many individuals came daily from the former to be employed at the latter; and a general intercourse is constantly maintained between the old and new towns.

I have thus given a detailed account of this experiment, although a partial application of the principles is of far less importance than a clear and accurate account of the principles themselves, in order that they may be so well understood as to be easily rendered applicable to practice in any community and under any circumstances. Without this, particular facts may indeed amuse or astonish, but they would not contain that substantial value which the principles will be found to possess. But if the relation of the narrative shall forward this object, the experiment cannot fail to prove the certain means of renovating the moral and religious principles of the world, by showing whence arise the various opinions, manners, vices, and virtues of mankind, and how the best or the worst of them may, with mathematical precision, be taught to the rising generation.

Let it not, therefore, be longer said that evil or injurious actions cannot be prevented, or that the most rational habits in the rising generation cannot be universally formed. In those characters which now exhibit crime, the fault is obviously not in the individual, but the defects proceed from the system in which the individual was trained. Withdraw those circumstances which tend to create crime in the human character, and crime will not be created. Replace them with such as are calculated to form habits of order, regularity, temperance, industry; and these qualities will be formed. Adopt measures of fair equity and justice, and you will readily acquire the full and complete confidence of the lower orders. Proceed systematically on principles of undeviating persevering kindness, yet retaining and using, with the least possible severity, the means of restraining crime from immediately injuring society'. and by degrees even the crimes now existing in the adults will also gradually disappear: for the worst formed disposition, short of incurable insanity, will not long resist a firm, determined, well-directed, persevering kindness. Such a proceeding, whenever practised, will be found the most powerful and effective corrector of crime, and of all injurious and improper habits.

The experiment narrated shows that this is not hy-

que par la confiance et la bienveillance mutuelles, tel était l'effet de ces principes sur les adultes, sur ceux dont les habitudes étaient pour le moins mal formées. Et assurément, l'application de ces principes se faisait dans les circonstances les plus défavorables. On pourrait croire que cette communauté était coupée du reste de la société, mais ce serait une erreur, car elle communiquait quotidiennement, voire à chaque instant, avec une population plus nombreuse qu'elle. La ville royale de Lanark n'est qu'à un mile des usines; de nombreuses personnes venaient chaque jour de la première pour y travailler; et des échanges constants sont entretenus entre la vieille ville et la nouvelle.

J'ai donc donné un compte rendu détaillé de cette expérience, bien qu'une application partielle des principes soit bien moins importante qu'un exposé clair et précis des principes eux-mêmes, afin qu'ils soient si bien compris qu'ils puissent être facilement appliqués à la pratique dans toute communauté et en toutes circonstances. Sans cela, certains faits peuvent certes amuser ou étonner, mais ils n'auraient pas cette valeur substantielle que possèdent les principes. Si le récit contribue à cet objectif, l'expérience ne manquera pas de prouver le moyen sûr de rénover les principes moraux et religieux du monde, en montrant d'où proviennent les diverses opinions, mœurs, vices et vertus de l'humanité, et comment les meilleures comme les pires peuvent être enseignées avec une précision mathématique à la jeune génération.

Qu'on ne dise donc plus que les actions mauvaises ou nuisibles sont inévitables, ni que les habitudes les plus rationnelles ne peuvent être universellement inculquées à la jeune génération. Chez ceux qui commettent aujourd'hui des crimes, la faute ne réside manifestement pas dans l'individu, mais dans le système qui l'a formé. Éliminez les circonstances qui incitent l'être humain à commettre le crime, et le crime ne se manifesterait pas. Remplacez-les par celles qui favorisent l'ordre, la régularité, la tempérance et le travail, et ces qualités se développeront. Adoptez des mesures d'équité et de justice, et vous gagnerez sans peine la confiance totale des classes populaires. Agissez méthodiquement selon les principes d'une bienveillance constante et persévérante, tout en conservant et en utilisant, avec la plus grande sévérité possible, les moyens d'empêcher le crime de nuire immédiatement à la société. Peu à peu, même les crimes commis par les adultes disparaîtront progressivement : car même les tempéraments les plus vicieux, hormis la folie incurable, ne résisteront pas longtemps à une bienveillance ferme, déterminée, judicieuse et persévérante. Une telle méthode, lorsqu'elle est mise en pratique, se révèle le remède le plus puissant et le plus efficace contre le crime et toutes les habitudes nuisibles et inappropriées.

L'expérience relatée démontre qu'il ne s'agit ni d'une

pothesis and theory. The principles may be with confidence stated to be universal, and applicable to all times, persons, and circumstances. And the most obvious application of them would be to adopt rational means to remove the temptation to commit crimes, and increase the difficulties of committing them; while, at the same time, a proper direction should be given to the active powers of the individual; and a due share provided of uninjurious amusements and recreation. Care must also be taken to remove the causes of jealousy, dissensions, and irritation; to introduce sentiments calculated to create union and confidence among all the members of the community; and the whole should be directed by a persevering kindness, sufficiently evident to prove that a sincere desire exists to increase, and not to diminish, happiness.

These principles, applied to the community at New Lanark, at first under many of the most discouraging circumstances, but persevered in for sixteen years, effected a complete change in the general character of the village, containing upwards of 2,000 inhabitants, and into which, also, there was a constant influx of newcomers. But as the promulgation of new miracles is not for present times, it is not pretended that under such circumstances one and all are become wise and good; or, that they are free from error. But it may be truly stated, that they now constitute a very improved society; that their worst habits are gone, and that their minor ones will soon disappear under a continuance of the application of the same principles; that during the period mentioned, scarcely a legal punishment has been inflicted, or an application been made for parish funds by any individual among them. Drunkenness is not seen in their streets; and the children are taught and trained in the institution for forming their character without any punishment. The community exhibits the general appearance of industry, temperance, comfort, health, and happiness. These are and ever will be the sure and certain effects of the adoption of the principles explained; and these principles, applied with judgement, will effectually reform the most vicious community existing, and train the younger part of it to any character which may be desired; and that, too, much more easily on an extended than on a limited scale. To apply these principles, however, successfully to practice, both a comprehensive and a minute view must be taken of the existing state of the society on which they are intended to operate. The causes of the most prevalent evils must be accurately traced, and those means which appear the most easy and simple should be immediately applied to remove them.

In this progress the smallest alteration, adequate to produce any good effect, should be made at one time; indeed, if possible, the change should be so gradual as to be almost imperceptible, yet always making a permanent advance in the desired improvements. By this procedure the most rapid practical progress will be obtained, because the inclination to resistance will be

hypothèse ni d'une théorie. On peut affirmer avec certitude que ces principes sont universels et applicables à tous les temps, à toutes les personnes et en toutes circonstances. Leur application la plus évidente consisterait à adopter des moyens rationnels pour supprimer la tentation de commettre des crimes et en rendre la commission plus difficile; tout en veillant à orienter convenablement les facultés actives de chacun et à leur accorder une part équitable de divertissements et de loisirs sains. Il faudrait également s'attacher à éliminer les causes de jalousie, de dissensions et d'irritations; à susciter des sentiments propices à l'union et à la confiance entre tous les membres de la communauté; et l'ensemble devrait être guidé par une bienveillance constante, suffisamment manifeste pour témoigner d'un désir sincère d'accroître le bonheur, et non de le diminuer.

Ces principes, appliqués à la communauté de New Lanark, d'abord dans des circonstances des plus décourageantes, mais avec persévérance pendant seize ans, ont opéré un changement radical dans le caractère de ce village de plus de 2.000 habitants, qui connaissait par ailleurs un afflux constant de nouveaux arrivants. Cependant, comme la propagation de nouveaux miracles n'est pas de mise de nos jours, on ne prétend pas que, dans de telles circonstances, tous soient devenus sages et bons, ni qu'ils soient exempts d'erreur. Mais on peut affirmer avec certitude qu'ils forment désormais une société bien meilleure; que leurs pires vices ont disparu et que les moindres disparaîtront bientôt si l'on continue d'appliquer les mêmes principes; que, durant la période mentionnée, pratiquement aucune sanction légale n'a été infligée, ni aucune demande de fonds paroissiaux faite par l'un d'entre eux. L'ivresse est absente de leurs rues; et les enfants reçoivent une éducation et une formation au sein de l'institution, dans le but de forger leur caractère, sans aucune punition. La communauté présente une apparence générale d'industrie, de tempérance, de confort, de santé et de bonheur. Tels sont et demeureront toujours les effets certains et assurés de l'adoption des principes exposés; et ces principes, appliqués avec discernement, réformeront efficacement la communauté la plus perverse qui soit et formeront sa jeunesse au caractère souhaité; et ce, d'autant plus facilement à grande échelle qu'à petite échelle. Pour appliquer ces principes avec succès, il est toutefois nécessaire d'avoir une vision à la fois globale et détaillée de l'état actuel de la société sur laquelle ils sont destinés à agir. Les causes des maux les plus répandus doivent être précisément identifiées, et les moyens les plus simples et les plus faciles à mettre en œuvre doivent être immédiatement appliqués pour les éliminer.

Dans ce processus, la moindre modification, suffisante pour produire un effet positif, doit être apportée immédiatement; idéalement, le changement doit être si progressif qu'il en devienne presque imperceptible, tout en contribuant durablement aux améliorations souhaitées. Cette méthode permettra d'obtenir les progrès pratiques les plus rapides, car elle supprimera toute propension à la résistance et donnera à la raison

removed, and time will be given for reason to weaken the force of long-established injurious prejudices. The removal of the first evil will prepare the way for the removal of the second; and this facility will increase, not in an arithmetical, but in a geometrical proportion; until the directors of the system will themselves be gratified beyond expression with the beneficial magnitude of their own proceedings.

Nor while these principles shall be acted upon can there be any retrogression in this good work; for the permanence of the amelioration will be equal to its extent.

What then remains to prevent such a system from being immediately adopted into national practice? Nothing, surely, but a general destitution of the knowledge of the practice. For with the certain means of preventing crimes, can it be supposed that british legislators, as soon as these means shall be made evident, will longer withhold them from their fellow subjects? No: I am persuaded that neither prince, ministers, parliament, nor any party in church or state, will avow inclination to act on principles of such flagrant injustice. Have they not on many occasions evinced a sincere and ardent desire to ameliorate the condition of the subjects of the empire, when practicable means of amelioration were explained to them, which could be adopted without risking the safety of the state?

For some time to come there can be but one practicable, and therefore one rational reform, which without danger can be attempted in these realms; a reform in which all men and all parties may join that is, a reform in the training and in the management of the poor, the ignorant, the untaught and untrained, or ill-taught and ill-trained, among the whole mass of british population; and a plain, simple, practicable plan which would not contain the least danger to any individual, or to any part of society, may be devised for that purpose.

That plan is a national, well-digested, unexclusive system for the formation of character and general amelioration of the lower orders. On the experience of a life devoted to the subject, I hesitate not to say, that the members of any community may by degrees be trained to live without idleness, without poverty, without crime, and without punishment; for each of these is the effect of error in the various systems prevalent throughout the world. They are all necessary consequences of ignorance.

Train any population rationally, and they will be rational. Furnish honest and useful employments to those so trained, and such employments they will greatly prefer to dishonest or injurious occupations. It is beyond all calculation the interest of every government to provide that training and that employment; and to provide both is easily practicable.

le temps d'affaiblir la force de préjugés néfastes et profondément ancrés. L'élimination du premier mal préparera le terrain pour celle du second; et cette facilité s'accroîtra non pas de façon arithmétique, mais géométrique, jusqu'à ce que les responsables du système soient eux-mêmes comblés par les bienfaits considérables de leurs actions.

Tant que ces principes seront appliqués, il ne saurait y avoir de recul dans cette œuvre louable; car la pérennité de l'amélioration sera à la mesure de son ampleur.

Qu'est-ce qui, dès lors, empêche l'adoption immédiate d'un tel système dans la pratique nationale? Rien, assurément, si ce n'est une méconnaissance générale de cette pratique. Car, disposant de moyens sûrs pour prévenir les crimes, peut-on supposer que les législateurs britanniques, une fois ces moyens révélés, les dissimuleront plus à leurs concitoyens? Non: je suis persuadé que ni prince, ni ministres, ni parlement, ni aucun parti, ecclésiastique ou politique, n'osera avouer la moindre inclination à agir selon des principes d'une injustice aussi flagrante. N'ont-ils pas, à maintes reprises, manifesté un désir sincère et ardent d'améliorer la condition des sujets de l'empire, lorsqu'on leur expliquait des moyens concrets d'amélioration, applicables sans risquer la sécurité de l'État?

Pendant un certain temps encore, il n'y aura qu'une seule réforme réalisable, et donc une seule rationnelle, qui puisse être tentée sans danger dans ces royaumes; une réforme à laquelle tous les hommes et tous les partis peuvent adhérer, c'est-à-dire une réforme de l'éducation et de la prise en charge des pauvres, des ignorants, des personnes sans instruction ni formation, ou mal instruites et mal formées, au sein de l'ensemble de la population britannique; et un plan clair, simple et réalisable, ne présentant le moindre danger pour aucun individu ni pour aucune partie de la société, peut être conçu à cette fin.

Ce plan est un système national, bien assimilé et non exclusif pour la formation du caractère et l'amélioration générale du sort des classes populaires. Fort de l'expérience d'une vie consacrée à ce sujet, je n'hésite pas à affirmer que les membres de toute communauté peuvent, progressivement, être formés à vivre sans oisiveté, sans pauvreté, sans criminalité et sans châtiment; car chacun de ces fléaux résulte d'erreurs inhérentes aux différents systèmes en vigueur dans le monde. Ils sont tous des conséquences inévitables de l'ignorance.

Formez une population rationnellement, et elle deviendra rationnelle. Il convient de fournir des emplois honnêtes et utiles aux personnes ainsi formées, car elles préféreront de loin ces emplois à des activités malhonnêtes ou nuisibles. Il est indéniable que tout gouvernement a intérêt à assurer cette formation et cet emploi; et assurer les deux est tout à fait réalisable.

The first, as before stated, is to be obtained by a national system for the formation of character; the second, by governments preparing a reserve of employment for the surplus working classes, when the general demand for labour throughout the country is not equal to the full occupation of the whole. That employment to be on useful national objects from which the public may derive advantage equal to the expense which those works may require.

The national plan for the formation of character should include all the modern improvements of education, without regard to the system of any one individual; and should not exclude the child of any one subject in the empire. Anything short of this would be an act of intolerance and injustice to the excluded, and of injury to society, so glaring and manifest, that I shall be deceived in the character of my countrymen if any of those who have influence in church and state should now be found willing to attempt it. Is it not indeed strikingly evident even to common observers, that any further effort to enforce religious exclusion would involve the certain and speedy destruction of the present church establishment, and would even endanger our civil institutions?

It may be said, however, that ministers and parliament have many other important subjects under discussion. This is evidently true; but will they not have high national concerns always to engage their attention? And can any question be brought forward of deeper interest to the community than that which affects the formation of character and the well-being of every individual within the empire? A question, too, which, when understood, will be found to offer the means of amelioration to the revenues of these kingdoms, far beyond any practical plan now likely to be devised. Yet, important as are considerations of revenue, they must appear secondary when put in competition with the lives, liberty, and comfort of our fellow subjects, which are now hourly sacrificed for want of an effective legislative measure to prevent crime. And is an act of such vital importance to the well-being of all to be longer delayed? Shall yet another year pass in which crime shall be forced on the infant, who in ten, twenty, or thirty years hence shall suffer «*death*» for being taught that crime? Surely it is impossible. Should it be so delayed, the individuals of the present parliament, the legislators of this day, ought in strict and impartial justice to be amenable to the laws for not adopting the means in their power to prevent the crime; rather than the poor, untrained, and unprotected culprit, whose previous years, if he had language to describe them, would exhibit a life of unceasing wretchedness, arising solely from the errors of society.

Much might be added on these momentous subjects, even to make them evident to the capacities of children; but for obvious reasons the outlines are merely sketched; and it is hoped these outlines will be suffi-

Le premier objectif, comme indiqué précédemment, est d'obtenir un système national de formation du caractère; le second, par la constitution, par les gouvernements, d'une réserve d'emplois pour les classes laborieuses excédentaires, lorsque la demande générale de main-d'œuvre dans tout le pays n'atteint pas le plein emploi de la population. Cet emploi doit concerner des projets d'utilité publique dont le bien public puisse tirer un bénéfice à la hauteur des dépenses qu'ils peuvent engendrer.

Le plan national de formation du caractère doit intégrer toutes les améliorations modernes de l'éducation, sans égard au système d'un individu en particulier, et ne doit exclure aucun enfant de sujet de l'empire. Tout manquement à cette règle constituerait un acte d'intolérance et d'injustice envers les exclus, et un préjudice pour la société, si flagrant et si manifeste que je serais trompé sur le caractère de mes compatriotes si l'un de ceux qui ont de l'influence au sein de l'Église et de l'État était disposé à s'y risquer. N'est-il pas, en effet, frappant de vérité, même pour les observateurs les plus ordinaires, que toute tentative supplémentaire d'imposer l'exclusion religieuse entraînerait la destruction certaine et rapide de l'Église établie et mettrait même en péril nos institutions civiles?

On peut certes dire que les ministres et le Parlement ont bien d'autres sujets importants à débattre. C'est indéniable; mais n'auront-ils pas toujours d'autres préoccupations nationales majeures à assumer? Et peut-on soulever une question d'un intérêt plus profond pour la communauté que celle qui touche à la formation du caractère et au bien-être de chaque individu au sein de l'empire? Une question qui, une fois comprise, offrira les moyens d'améliorer les revenus de ces royaumes, bien au-delà de tout plan pratique susceptible d'être élaboré à l'heure actuelle. Pourtant, aussi importantes que soient les considérations fiscales, elles doivent paraître secondaires face à la vie, à la liberté et au confort de nos concitoyens, sacrifiés chaque heure faute de mesures législatives efficaces pour prévenir le crime. Et faut-il encore retarder une loi d'une telle importance pour le bien-être de tous? Une année de plus s'écoulera-t-elle où l'on imposera le crime à l'enfant, qui, dans dix, vingt ou trente ans, subira la peine de mort pour avoir appris ce crime? C'est assurément impossible. Si un tel retard se faisait sentir, les membres du Parlement actuel, les législateurs d'aujourd'hui, devraient, par une justice stricte et impartiale, être tenus responsables de ne pas avoir mis en œuvre les moyens en leur pouvoir pour prévenir le crime; plutôt que le coupable, pauvre, sans instruction et sans protection, dont les années passées, s'il pouvait les décrire, témoigneraient d'une vie de misère incessante, fruit des seuls maux de la société.

On pourrait en dire long sur ces sujets cruciaux, jusqu'à les rendre accessibles aux enfants; mais, pour des raisons évidentes, nous n'en abordons ici que les grandes lignes. Il est à espérer que ces lignes suffi-

cient to induce the well-disposed of all parties cordially to unite in this vital measure for the preservation of everything dear to society.

In the next Essay an account will be given of the plans which are in progress at New Lanark for the further comfort and improvement of its inhabitants; and a general practical system be described, by which the same advantages may be gradually introduced among the poor and working classes throughout the United Kingdom.

ront à inciter les personnes de bonne volonté, de tous bords, à s'unir de bon gré à cette mesure essentielle pour la préservation de tout ce qui est cher à la société.

Dans le prochain essai, nous présenterons les projets en cours à New Lanark pour améliorer le confort et les conditions de vie de ses habitants; nous décrirons également un système pratique général permettant d'étendre progressivement ces mêmes avantages aux classes populaires et ouvrières de tout le Royaume-Uni.
